BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINE

www.lasemaineafricaine.info

N° 4263 du Vendredi 3 Janvier 2025 - 71e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
- CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (+ 242) 06 801.42.03 - 06 660.75.86 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

APRES LA CONFERENCE DE PRESSE DE KIGNOUMBI KIA MBOUNGOU

Le PCT réplique lourdement au président de La Chaîne

Le come-back médiatique de l'opposant a créé la polémique sur la toile et une vive réaction du PCT.
(P.3)

CEMAC

La BEAC annonce une consolidation de la croissance

(P.10)

EDITORIAL

La Paix avant, pendant et après !

Airtel devient le 1er supporter des Diables-Noirs!

(P.2)

ARCHIDIOCESE DE BRAZZAVILLE

Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou a reçu les vœux du clergé et des entités ecclésiales

L'archevêque et le nonce apostolique recevant les voeux. du conseil pastoral paroissial de Saint Jean-Baptiste de Talangaï (P.9)

Airtel devient le 1er supporter des Diables-Noirs!

Airtel Congo et les Diables-Noirs font désormais chemin ensemble dans le développement de leurs structures respectives. Pour officialiser ce mariage qui fait de cette société de téléphonie mobile le premier supporter des Diables-Noirs, Abdel Kader Abdoulaye, directeur commercial d'Airtel Congo, et Jean-Pierre Massamba, président de la section football des ''Jaune et noir'', se sont retrouvés samedi 21 décembre 2024 dans les locaux du sponsor, pour apposer leur signature au bas des documents liant leurs deux entités.

Le président Jean-Pierre Massamba (à gauche) et le directeur commercial d'Airtel Abdel Kader Abdoulaye

Une photo de famille a clos la cérémonie

Abdel Kader Abdoulaye, directeur commercial d'Airtel Congo, s'est dit particulièrement heureux de *«célébrer une alliance stratégique et porteuse d'avenir»*. Il a soutenu n'avoir pas hésité à accepter ce partenariat parce que sa société et les Diables-Noirs partagent les mêmes valeurs. *«Les Diables-Noirs, figure emblématique du football congolais, représentent depuis des décennies plus qu'une équipe. Ils symbolisent la détermination, la discipline et la passion du sport qui unissent nos communautés. Leur histoire et leur succès résonnent au cœur de chaque Congolais, transcendant les générations et inspirant les talents de demain»*, a-t-il affirmé. Et d'ajouter : *«Ce partenariat est donc naturel et ambitieux. Ensemble, nous avons pour ambition d'amplifier cette passion commune, de la célébrer, mais surtout de la rendre accessible à tous»*.

De son côté, le représentant du club Diables-Noirs a exprimé sa joie de recevoir le nouveau partenaire des ''Jaune et noir'' et traduit sa reconnaissance. *«Le partenariat que nous venons de sceller est très important pour le football congolais, qui souffre d'un manque de financements. Merci, Airtel Congo. Nous nourrissons l'espoir de voir ce jour la signature de l'accord de ce partenariat apporter une impulsion nouvelle à notre football»*, a-t-il souligné.

Le partenariat entre Airtel et Diables-Noirs repose sur un concept conçu par l'agence Naya Communication que dirige François Bikindou. S'inscrivant dans une dynamique novatrice de soutien aux clubs de football du Congo, il met en place un mécanisme qui permettra aux supporters et sympathisants de Diables-Noirs de contribuer financièrement à la vie de leur équipe en consommant les produits Airtel en priorité.

Pour la mise en œuvre de ce *«partenariat nouveau et prometteur»*, et afin de renforcer le lien entre les supporters et sympathisants de Diables-Noirs et leur club, Airtel Congo lance une carte SIM exclusive baptisée ''SIM Diables-Noirs''. Ce produit innovant offre aux supporters des Diables-Noirs l'opportunité de bénéficier de nombreux avantages, tout en participant activement à la promotion et à la visibilité de leur club. *«Avec la SIM Diables-Noirs, chaque utilisateur bénéficiera de forfaits exclusifs et adaptés, tout en contribuant directement au soutien de son équipe. Une campagne d'identification des supporters déjà abonnés à Airtel sera aussi lancée»*, a précisé Abdel Kader Abdoulaye.

Le grand challenge est la mobilisation des supporters, afin qu'ils s'approprient ce partenariat. M. Jean-Pierre Massamba a rassuré que les dirigeants de Diables-Noirs *«mettront à contribution leurs supporters et sympathisants qui sont les plus nombreux du pays»*.

Après cette cérémonie, une caravane s'est ébranlée dans les grandes artères de Brazzaville, avec pour point de chute l'esplanade du Stade Président Alphonse Massamba-Débat où se sont tenues une animation et des prestations musicales sur camion podium…

La collaboration Airtel Congo-Diables-Noirs ouvrira certainement des perspectives prometteuses pour le football national, car le projet porté par Naya communication a vocation à s'étendre vers d'autres clubs. Airtel reste et restera un supporter sur lequel les passionnés du football au Congo peuvent compter.

APRES LA CONFERENCE DE PRESSE DE KIGNOUMBI KIA MBOUNGOU

Le PCT réplique lourdement au président de La Chaîne

Président du parti la Chaîne, Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou est sorti de sa réserve. L'opposant est revenu au-devant de la scène politique en organisant, le 14 décembre 2024, une conférence de presse sous le thème: «L'Etat congolais est en pleine ruine». Un vrai come-back médiatique qui a créé la polémique sur la toile et une vivre réaction du PCT.

On sait que Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou est un opposant réputé pour son franc-parler. Malgré ses fonctions de deuxième secrétaire à l'Assemblée nationale, l'homme reste le même, à l'instar de la panthère dont les tâches de la robe ne peuvent être effacées par la pluie, quelle que soit sa force. (pour reprendre les propos du Président de la République dans son discours sur l'état de la nation).

L'opposant à la langue facile, a demandé pardon au peuple congolais pour avoir gardé si longtemps le silence, qui est devenu, selon lui, «*un silence coupable, surtout avec la situation de péril que court le Congo».* Comme dit l'Ecclésiaste au chapitre 3: *«Il y a un moment pour tout et un temps pour* chaque chose sous le ciel». Et d'ajouter: *«Il y a un temps pour se taire et un temps pour Parler».* Ecclésiaste, chap: 3-7.

Pour cette première sortie médiatique, Kignoumbi Kia Mbougou a fait une autopsie de la situation *«chaotique»* dans laquelle le pays est plongé. Un vrai réquisitoire contre la mauvaise gouvernance. Pour lui, le pays va très mal et risque une implosion sociale.

Le président du Parti La Chaîne a fait un constat très amer: *«Comme on le voit, ce pouvoir travaille pour ruiner le pays, l'endetter, le déstructurer et rendre les Congolais totalement dépendants et mendiants dans le seul but de conserver ledit pouvoir. Devant ce péril de la Nation, je suis interpellé par ma conscience et par la peuple congolais. C'est la raison pour laquelle je tiens cette conférence de presse dont le titre est tristement évocateur de l'impasse dans laquelle se trouve malheureusement notre pays»*, a-t-il déclaré.

Il a fustigé l'état actuel de la déliquescence au Congo, en rappelant que, depuis huit ans déjà, le pays est profondément défaillant, malade sur tous les plans: *«Sur le plan financier, nous faisons face à une crise qui s'est transformée en cessation de paiement. En effet, l'Etat congolais vit depuis le début de l'année 2024, particulièrement, la plus grande crise financière de son histoire post indépendance. Les finances publiques vont très mal sous l'effet conjugué du surendettement du pays et d'une gouvernance mal éclairée»,* a dit le président de La Chaîne.

Pour lui, *«ce surendettement explique malheureusement aujourd'hui la multiplication des problèmes d'insolvabilité et de défauts de liquidité qui ont plutôt servi à enrichir les hommes du pouvoir et les écuries, en vue de la conservation du pouvoir, en se transformant en un état de fausse cessation de paiement. Cet état de fausse cessation de paiement a été voulu et préparé, pour rendre les Congolais mendiants et nécessiteux, induisant ainsi l'accumulation d'impayés dans le règlement des créances et des salaires dans la quasi-totalité des secteurs publics de la vie».*

Pour lui, le Gouvernement est aujourd'hui dans *«le mur et donc, dans l'incapacité de payer avec ses ressources disponibles ses dettes et financer le développement»*, a expliqué le conférencier.

Le chef de La Chaine estime qu'*«il faut placer le Congo en soins intensifs»*. Et ses prescriptions appellent des solutions drastiques, courageuses et urgentes pour assainir les finances publiques.

Cette conférence de presse a, malheureusement, fait des vagues sur la toile et dans le pays, notamment au sein de la majorité présidentielle qui n'a pas tardé à réagir. Dans une déclaration rendue publique le 20 décembre 2024 à Brazzaville, le secrétariat permanent du Parti congolais du travail (PCT) n'a pas ménagé l'opposant.

Pour lui, l'unique objet de la conférence de presse de Kignoumbi Kia-Mboungou était de discréditer les institutions de la République et de s'en prendre *«maladroitement et directement»* au Président de la République. *«N'ayant que le ministère de la parole et non de l'action, Kignoumbi use de sa position pour développer les propos discourtois à l'égard du Président de la République par une attitude désinvolte caractérisée, qui lui tient lieu de pratique politique. De toutes les avancées économiques de ces dernières années, Kignoumbi Kia Mboungou ne voit que les difficultés actuelles, omettant de jeter un regard sur les acquis positifs dans maints domaines, ce qui le maintient dans un aveuglement haineux»,* écrit-il dans sa déclaration lue par le porte-parole du PCT, Parfait Iloki.

Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou

«Le président de La Chaîne, «chassé» de son ancien parti, l'Union panafricaine pour la démocratie sociale pour *«intégrisme», oublie qu'il est comptable de la chute de la Banque commerciale congolaise…Son seul objectif est de se battre à chaque fois pour une sinécure à l'Assemblée nationale…Le président de La Chaîne qui, 20 ans après sa création, est resté un parti bébé à l'ombre de lui-même, profite de l'ouverture d'esprit du PCT pour conserver sa position acquise. Cet éternel candidat malheureux à l'élection présidentielle n'est qu'un véritable touriste électoral…Bien au contraire, sa productivité à l'Assemblée nationale est quasiment nulle, avec zéro proposition de loi en 22 ans de vie parlementaire»,* poursuit la déclaration teintée d'invectives.

En tant que deuxième secrétaire du bureau de l'Assemblée nationale, Joseph Kignoumbi Kia-Mboungou est tenu au droit de réserve. En dehors de l'hémicycle, il peut reprendre sa veste de président d'un parti politique et parler librement de la vie de la nation. C'est le droit reconnu par la Constitution à chaque citoyen de s'exprimer librement. Pourquoi donc cet acharnement que le PCT lui-même a contribué à façonner?

KAUD

Editorial

La Paix avant, pendant et après !

Nous terminons l'année 2024 sans un coup de feu politique tiré par des Congolais sur des Congolais sur leur territoire. Les nervosités habituelles entre partis politiques n'ont pas donné à voir des batailles rangées, prenant généralement en otage la vie nationale. Les réseaux sociaux ont, à ce sujet, joué le rôle qu'on ne leur reconnait pas toujours volontiers, d'exutoire social, de déversoir, de bassin de rétention du trop-plein de nos débordements et sources faciles de tensions et prises de bec. Nous n'avons pas connu, Dieu merci, les démonstrations de force souvent préludes aux violences. Qu'il en soit ainsi. Toujours.

Même la montée de fièvre autour de la vente réelle ou supposée de nos terres aux Rwandais a fini par se dégonfler. Les intentions réelles ou supposées des vendeurs, acquéreurs et commentateurs s'exprimeront peut-être sous une autre forme, mais plus tard. Pas celle redoutée des dressages de barricades avec des pics porteurs des têtes coupées. Si l'on en croit toutefois l'échotier de la rue, généralement bien informé en vrai et en faux, nous serions passés à deux doigt d'une guerre sanglante tant les intentions étaient de commencer par une petite guerre et de finir par une vraie valse des choses.

Le plus redouté reste peut-être derrière, ajoute l'homme de la rue. En effet, les élections de 2026 voient déjà se préparer, verbalement, les barricades. Le député de l'opposition Kignoumbi Kia Mboungou a allumé la mèche. Il a lourdement critiqué un bilan jugé négatif du Parti congolais du travail, parti au pouvoir depuis presque toujours. La réplique de celui-ci, directe ou par l'appel à resserrer les rangs autour du Président de la République, a donné à voir que la pique avait porté. Bilan pour bilan, Kignoumbi a été invité à contempler le sien en 22 ans d'activité comme député siégeant à l'assemblée. Le ton est donné.

Si l'on devait en tirer une conclusion sur l'âpreté des débats qui vont caractériser la campagne électorale de 2026, il n'y aurait certainement pas à craindre des débordements qui iraient plus loin que la verve. Et puis, c'est de bonne guerre, si l'on peut dire. *«Guerre ?»,* vous avez dit *«guerre ?».* L'inquiétude vient de là. Car, depuis que le Congo est entré dans la communauté des Etats souverains, chacune de ses périodes électorales est allée de pair avec les violences politiques, plus ou moins sanglantes. Elles seront appelées *«idéologiques»* ou *«tribales»,* elles resteront des violences dévastatrices qui continuent de structurer les atavismes encore aujourd'hui.

Les signes annonciateurs ont toujours été la contestation du mode de scrutin ou la contestation de la légitimité des uns et des autres et, surtout à la fin, la contestation du résultat final d'un vote. J'espère que cette fois, l'opposition aura ses yeux bien ouverts pour voir les fraudes qui se prépareraient (au lieu de les découvrir seulement à la fin !). J'espère aussi que le camp des vainqueurs saura faire preuve de suffisamment de sportivité pour admettre qu'aucune élection au Congo ne s'est passée sans une dose de tricheries.

Albert S. MIANZOUKOUTA

LOI DE FINANCES EXERCICE 2025

Un budget programme visant à garantir la stabilité macroéconomique

Les deux chambres du Parlement ont procédé le 23 décembre 2024 à la clôture de leurs sessions budgétaires, consacrées à l'adoption du budget de l'Etat exercice 2025 arrêté en ressources à la somme de 2.550.694 milliards de francs CFA et en dépenses à la somme de 2.198.694 milliards de francsCFA. Il dégage un excédent budgétaire de 352 milliards de francs CFA. Les travaux ont été présidés à l'Assemblée nationale par Isidore Mvouba, et au Sénat par Pierre Ngolo.

Isidore Mvouba a rendu hommage à Albert Moungondo, député de Madingou commune, décédé le 12 décembre 2024 à Bruxelles, en Belgique. Il a présenté à sa famille, ainsi qu'à ses compagnons politiques de l'UPADS, les condoléances les plus attristées.

Le président de l'Assemblée nationale est revenu sur le discours sur l'état de la nation du Chef de l'Etat devant le Parlement réuni en congrès, le 28 novembre 2024. *«Ce fut un moment de parler vrai dans lequel les Congolaises et les Congolais se sont retrouvés, n'en déplaise aux esprits chagrins. Ceux-là mêmes qui, par des discours insidieux, veulent entraîner le peuple congolais vers les sentiers nauséabonds de la division»*, a-t-il déclaré.

Pour lui, *«le peuple congolais qui n'a que trop souffert et qui goutte aujourd'hui avec délectation, les fruits délicieux de la paix, ne suivra pas, pour sûr, ces marchands d'illusions».*

Cette session qui était d'essence budgétaire, avait vocation d'examiner et adopter le projet de loi de finances pour l'année 2025, d'une part, et la loi de règlement exercice 2023, d'autre part.

Il a rappelé que le budget 2025 est un budget-programme qui met un terme au budget de moyens. *«Cette nouvelle expérience exige de tous les ministères et de toutes les institutions une remise en cause de leur manière de gérer la chose publique, en un mot, un changement de paradigme qui demande innovation et adaptabilité»,* a indiqué Isidore Mvouba.

Dans ce contexte, a-t-il insisté, *«la mobilisation de ressources financières doit désormais être menée sous le sceau de la modernisation, de l'informatisation et de la digitalisation. L'optimisation des procédures de collecte des recettes publiques est à ce prix».*

Isidore Mvouba

Les députés ont également adopté, au cours de cette session, trois propositions qui comblent des vides juridiques dans les domaines de l'organisation du métier d'architecte, la lutte contre l'usage des substances psychotropes, et la procréation médicalement assistée, émanant des députés Antoine Bokolodjoué et Yves-Fortuné Moundelé-Ngollo Ehourossia et le sénateur Julien Ignace Matété Mounoi.

Au total, 16 affaires sur 23 qui ont constitué l'ordre du jour de la session, ont été adoptées par les députés. Quant aux sénateurs, ils ont examiné et adopté 16 affaires sur 20.

Le budget de l'Etat exercice 2025 est arrêté en ressources à la somme de 2.550.694 milliards de francs CFA et en dépenses à la somme de 2.198.694 milliards de francs CFA. Il dégage un excédent budgétaire de 352 milliards de francs Cfa destiné à contribuer à la réduction du déficit de trésorerie.

La loi de finances 2025 est élaboré sur la base des hypothèses ci-après: taux de croissance économique projeté à 3,8%; taux d'inflation (3,6%); production pétrolière (100,0 millions de barils); prix du brut congolais (74 USD); taux de change du dollars (615,5 FCFA); production de gaz, livré à la Centrale électrique du Congo (CEC) et à la Centrale électrique de Djeno (2 371 833 tonnes métriques); gaz naturel liquéfié (631 169 239 tonnes métriques); prix du gaz (7,22 USD / tonnes métriques).

Au plan budgétaire: les ressources budgétaires progresseraient de 8,5%, représentant 2 826,6 milliards de FCFA; les dépenses budgétaires s'établiraient à 2 233,2 milliards de FCFA. Il en résulte un solde budgétaire excédentaire de 593,3 milliards de FCFA affecté à la réduction de besoin de financement.

Au plan de la trésorerie: les ressources de trésorerie (775 milliards de FCFA); les charges de trésorerie (1 474 milliards de FCFA). Il se dégage un besoin de financement de 699 milliards de FCFA qui sera partiellement financé par l'excédent budgétaire de 593,3 milliards de FCFA. Le gap de financement résiduel de 105,6 milliards de FCFA, est financé par l'apport des partenaires techniques et financiers, ainsi que par des financements divers.

Cyr Armel YABBAT-NGO

CLOTURE DE LA 4ème SESSION ORDINAIRE BUDGETAIRE DU SENAT

«L'heure est à la responsabilité», affirme Pierre Ngolo

Le 23 décembre 2024, le Sénat a procédé à la clôture de sa quatrième session ordinaire budgétaire de la 4ème législature. Les travaux ont été présidés par Pierre Ngolo, son président. Voici, son discours de clôture en intégralité.

Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre des Affaires foncières et du domaine public, chargé des relations avec le Parlement ;
Vénérables Sénateurs et chers collègues;
Très chers collaborateurs ;
Mesdames et Messieurs.

Le 15 octobre dernier, à l'occasion de l'ouverture solennelle de la 4ème session ordinaire budgétaire qui va bientôt s'inscrire dans les pages de l'histoire de notre Institution, nous soulignions, avec force, la singularité de la situation actuelle de notre pays.
Mettant en évidence la conjoncture que vit le Congo et qui laissait difficilement entrevoir les indices de sortie imminente de crise, d'où l'incertitude quasi générale des citoyens, nous en appelions au ressaisissement de tous. Le ressaisissement, un vrai ressaisissement de l'élite notamment c'est-à-dire les dirigeants devant jouer pleinement le rôle d'éclaireurs des consciences, est à considérer comme un impératif catégorique dans la marche vers la reprise.
En effet, en prenant la juste mesure de la température sociale, en jaugeant à son niveau réel le degré de détresse des citoyens, nous devrions, non verser dans le désespoir et la résignation, mais résoudre d'agir à créer les conditions de relance de l'économie pour la restauration de la confiance.
Considérons alors que la conscience de l'enjeu ou l'intériorisation de la gravité du contexte représente, pour chacun et pour tous, le levier déterminant d'incitation à davantage d'entrain dans l'investissement pour le progrès, pour de vraies avancées. C'est assurément la trajectoire sur laquelle nous convie et nous engage sans cesse le Président de la République, Chef de l'Etat, singulièrement lors de son dernier message sur l'état de la Nation, le 28 novembre dernier.
Soulignons-nous qu'à l'occasion du 66ème anniversaire de la proclamation de la République du Congo et pendant le congrès du Parlement, un des moments forts de notre session ordinaire qui se termine, Son Excellence Denis Sassou-Nguesso, tout en rendant un hommage mérité au peuple congolais pour sa résilience constante face aux épreuves, lançait, un appel vibrant au sursaut en ces termes, je cite: «Je sublime ton courage et la détermination à affronter l'épreuve pour aller vers le mieux-être…Je t'invite à t'élever toujours par le travail, l'effort persévérant et à avoir confiance en ton avenir», fin de citation.

Monsieur le Ministre d'Etat;
Vénérables Sénateurs et chers collègues;
Mesdames et Messieurs;

Dans un contexte tel que nous le décrivons ces derniers temps, dans un contexte tel que nous le vivons, c'est peu dire d'affirmer l'heure est à la responsabilité. Avec force et détermination, nous soulignons que l'heure est effectivement à la responsabilité pour que, dans l'action et grâce à l'action efficace et soutenue, nous rendions possible le soulagement populaire. Dès lors, la discipline, la rigueur et la fermeté

Pierre Ngolo

dans la décision doivent demeurer les principes cardinaux et les seuls censés dorénavant guider notre praxis. Sans gêne, sans réserve, tordons effectivement le cou aux antivaleurs.
Les Sénateurs, comme Modérateurs et Conseils de la Nation, ont à être plus entreprenants et inventifs pour se positionner, sans conteste, en bâtisseurs de la paix, gardiens irréductibles de la cohésion sociale. Comme législateurs et contrôleurs de l'action de l'exécutif, ils n'ont aucune circonstance atténuante s'ils ne travaillent pas à favoriser l'émergence ainsi que la promotion d'un esprit et d'une ligne qui poussent à l'amélioration constante des performances à tous les niveaux. Voilà la voie du salut des populations congolaises fondées d'attendre de jouir des délices d'une démocratie dynamique, apaisée.

Monsieur le Ministre d'Etat;
Vénérables Sénateurs et chers collègues;
Mesdames et Messieurs;

Cicéron nous a appris que: «Le budget national est le reflet des priorités, des valeurs et des espoirs d'une Nation», fin de citation. Par le vote du budget que nous venons d'effectuer, en toute responsabilité, nous avons montré que nos priorités sont claires: le mieux-être et le mieux vivre ensemble de notre peuple, la croissance économique durable et la justice sociale.
De même, je rappelle cette sagesse qui dit que le test de notre progrès n'est pas d'ajouter plus à l'abondance de ceux qui ont beaucoup, mais plutôt de fournir assez à ceux qui ont trop peu. Nos discussions et nos décisions ont été motivées par ce principe de justice et d'équité.
Le budget en mode programme que nous venons de voter n'est pas seulement une série de chiffres et de tableaux; c'est l'image de nos engagements envers notre peuple. Ce budget, fruit de nos délibérations, est un outil puissant pour emmener notre Nation vers un avenir prospère. Il est conçu pour encourager l'innovation, attirer les investisseurs et créer des emplois. Veillons donc à ce que sa mise en œuvre produise dans notre société marquée par l'anxiété les éclaircies promises et espérées.

Monsieur le Ministre d'Etat;
Vénérables Sénateurs et chers collègues;
Mesdames et Messieurs;

Nous avons travaillé et nous allons nous reposer dans un environnement mondial toujours trouble où les ravages des guerres et du réchauffement climatique se dressent, inexorablement, comme hypothèques sérieuses de l'avenir de l'humanité. Les violentes confrontations qui n'arrêtent de prendre de l'ampleur sous nos yeux en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique, associées aux sévices redoutables des changements climatiques dont on peut citer, à titre illustratif les dernières inondations à Valence en Espagne, dans certains pays d'Afrique sans oublier les vents effroyables qui endeuillent et saccagent en Amérique, en Europe et en Afrique, cas de l'île de Mayotte aujourd'hui, sont autant de faits obscurcissant nos perspectives. Ces faits interpellent toute l'attention des femmes et des hommes ayant du souci pour la vie sur terre.
Malheureusement, la 29ème COP, qui vient de se tenir à Bakou en Azerbaïdjan, n'a pas répondu aux attentes du monde, les pollueurs ne manifestant pas d'enthousiasme à payer la facture. Face à ce tableau si sombre, le Sénat du Congo renouvelle son appel à la solidarité internationale et à la mobilisation véritable permettant à l'homme de mener son existence en toute sécurité, avec espoir.

Vénérables Sénateurs et chers collègues;

Nous prenons nos vacances toujours conscients de ce que nous sommes les élus et les représentants des collectivités locales. Les congés parlementaires c'est le temps du resserrement des liens avec nos mandants. Ecoutons-les, sensibilisons-les, encadrons-les et raffermissons la complicité afin d'être à tous les niveaux des dignes investis.
Il convient ici de relever que, pour les conseillers départementaux et municipaux, la dignité que nous clamons s'entend comme effort à consentir par tous pour se mettre en phase avec la directive permanente de Son Excellence Denis Sassou-Nguesso, Président de la République, Chef de l'Etat. Cette directive, il l'a réactualisée dans son message sur l'état de la Nation devant le Parlement réuni en congrès, le 28 novembre 2022. Là, le Président martèle, je cite: «L'occasion est indiquée pour renouveler mon appel aux conseils locaux afin que soit donné un contenu concret à la décentralisation par, entre autres, leur engagement sans faille pour une gestion orthodoxe des services décentralisés, en vue d'un essor cohérent de nos différentes collectivités», fin de citation.

-Vénérables Sénateurs et chers collègues;
-Très chers collaborateurs;

Bonnes vacances parlementaires dans la proximité avec les mandants. A l'approche des fêtes de fin d'année, je profite de cette occasion pour vous adresser par anticipation mes vœux les meilleurs. Que ces fêtes soient pour vous et vos familles un moment de joie, de paix et de bonheur. Que la nouvelle année soit porteuse de prospérité, de santé et de réussite pour chacun d'entre vous.
Je déclare clos les travaux de la 4ème session ordinaire budgétaire du Sénat 4ème législature.

Vive le Sénat !
Vive la démocratie !
Vivre la République !
Je vous remercie !

CATHOLIC RELIEF SERVICES

Chers partenaires,

Alors que nous venons de tourner la page de l'année 2024, nous souhaitons prendre un moment pour exprimer nos plus sincères remerciements à chacun d'entre vous. Votre soutien indéfectible et votre franche collaboration ont joué un rôle crucial dans notre mission. Ensemble, nous avons parcouru un chemin significatif et avons réalisé de nombreux succès qui ont eu un impact positif sur les communautés que nous servons.

A l'aube de l'année 2025, nous vous invitons à poursuivre sur cette lancée, en intensifiant nos efforts face aux défis qui nous attendent.
Ensemble, nous pouvons renforcer notre engagement en faveur des populations qui ont besoin de nos services.

Chers partenaires, mon équipe et moi vous adressons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. Que 2025 soit une année prospère et fructueuse pour chacun de vous, marquée par de nouvelles opportunités et un horizon plein d'espoir pour ceux que nous servons.

Le programme de CRS Congo est fier de ce partenariat et reste toujours prêt et engagé à collaborer et travailler avec le Gouvernement congolais à travers ses différents ministères et structures décentralisées, ses généreux bailleurs de fonds, ses partenaires de mise en œuvre et l'Eglise Catholique au Congo afin de mieux exécuter les activités qui produisent des effets et un impact à grande échelle grâce aux approches programmatiques innovatrices et efficaces.

Merci encore pour votre précieux partenariat.
Bonne et heureuse année 2025 à toutes et à tous !

Cordialement,

Dr Alemayehu Gebremariam,
Représentant Résident de Catholic Relief Services,
Programme de la République du Congo.

CONSEIL CONSULTATIF DES PERSONNES VIVANT AVEC HANDICAP

Un renouvellement des membres sous haute tension

Il s'est tenu le 27 décembre 2024 à l'Institut des jeunes sourds à Brazzaville, l'assemblée élective en vue du renouvellement des membres du Conseil consultatif des personnes vivant avec handicap.

Créé par loi n°26-2018 du 7 août 2018, le Conseil consultatif des personnes vivant avec handicap est chargé d'émettre des avis sur la condition de la personne vivant avec handicap et da faire au Gouvernement des suggestions visant une meilleure prise en charge de la personne vivant avec handicap.

Il comprend une assemblée générale et un secrétariat exécutif permanent. Le vote qui s'est tenu sous haute tension dans certaines catégories d'associations a porté sur la composition des membres avec voix délibérantes, à raison de huit représentants par associations, telles que: associations des personnes handicapées motrices; des associations des aveugles et déficients visuels; des associations des sourds et déficients visuels; des associations des personnes atteintes d'albinisme; des associations des femmes vivant avec handicap et des associations des parents des déficients intellectuels.

La durée du mandat des membres du Conseil est de trois ans renouvelable une fois. Les fonctions de membre sont gratuites, à l'exception de celles de membre du secrétariat exécutif permanent. Toutefois, elles donnent droit au remboursement des frais de transport et au paiement d'une indemnité de session dont le montant et les conditions d'attribution sont fixés par décret en Conseil des ministres.

Ne sont autorisés à désigner les membres ayant voix délibérative que les associations des personnes vivant avec handicap qui en remplissent les conditions, notamment avoir le récépissé de déclaration d'association; justifier d'une existence effective d'au moins cinq ans; comprendre au moins cinquante personnes vivant avec le handicap concerné ou parents des déficients intellectuels; avoir déjà accompli des actions au profit des personnes vivant avec le handicap considéré durant leur existence et disposer de rapports écrits des deux dernières années de fonctionnement.

Le vote des membres des associations des personnes atteintes d'albinisme

Les membres ayant voix délibérative au Conseil ont été choisis par vote à bulletin secret, par les délégués des associations autorisées. Six bureaux de vote ont été ouverts pour la circonstance et 67 membres ont été élus dont 12 ayant voix délibérative dans les douze départements que compte le pays.

Cyr Armel YABBAT-NGO

ARMEE

Rendre plus efficiente l'action

La Conférence d'évaluation des activités majeures des Forces armées congolaises (F.A.C) s'est déroulée du 12 au 14 décembre 2024 à Brazzaville. Elle visait à faire le bilan des activités de l'année en cours et jeter les bases des axes prioritaires pour l'année 2025. Les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été placées, sous la houlette du général de division Guy-Blanchard Okoï, chef d'Etat-major général des FAC.

Les participants ont partagé des réflexions, des expériences et des visions dans l'intérêt de rendre plus efficiente l'action des Forces armées, dans les missions qui leur sont confiées. Ils ont suivi de brillantes présentations, qui ont soulevé des questions pertinentes pour lesquelles chacune de leurs interventions, analyses et suggestions ont enrichi les discussions et mis en lumière le travail accompli.

Clôturant les assises, le général Okoï les a exhortés à poursuivre les échanges engagés pour que cette vérité guide leurs actions futures: *«Le poids dû à l'immensité du travail à accomplir, en situation complexe, ne doit pas hanter vos esprits. Nous devons tous ensemble, nous user de beaucoup d'imagination et de créativité pour que les objectifs fixés soient atteints. L'amenuisement des ressources, dont il a longuement été question pendant nos travaux, ne sera être un obstacle insurmontable, dans la poursuite de nos objectifs. Il ne connaîtra à coup sûr, un coup d'arrêt. Cela prend donc tout son sens dans l'orientation de son excellence M. le Président de la République, Chef de l'Etat, Chef suprême des armées, par laquelle, je nous exhorte tous à faire beaucoup avec peu».*

Au cours de nos échanges, a-t-il rappelé, plusieurs points ont retenu notre attention, notamment *«la problématique de l'emploi des personnels. A cet effet, la formation, le contrôle, l'instruction et l'entraînement, ainsi que la prise juste et attend des sanctions au sein de nos unités, incombent d'abord et surtout à ceux qui ont l'honneur de les commander. Pour ce faire, la poursuite de l'intensification des dialogues verticaux et horizontaux, au sein des organiques sont nécessaires pour que les attentes envers les uns et les autres soient appréhendées».*

Tout en rappelant que la bonne gestion des ressources humaines *«est la pierre angulaire de leur action, «car, il n'y a de richesses que d'hommes. C'est de la bonne gestion en permanence de cette richesse que dépend notre action commune actuelle et future. Nous sommes conscients, que cette première ressource n'est pas étendue, et n'est pas non plus extensible, mais la qualité se construit avec amour, savoir-faire et surtout persévérance. C'est là aussi que nous devons montrer notre ingéniosité, pour utiliser à bon escient les hommes que nous avons où les former».*

Les participants à la conférence autour du général Guy Blanchard Okoi

Parlant de la deuxième ressource qui est financière, le général Okoï a appelé à la réflexion, afin d'utiliser au mieux les ressources qui sont mises à disposition pour l'atteinte des objectifs. *«Là encore, l'ingéniosité et l'intelligence de situation de chacun de nous, sont interpellées et nous comptons sur vous, pour que l'instruction du Président de la République, soit intériorisée et appliquée dans tout son sens»*. Avant d'inviter l'assistance à capitaliser les enseignements de cette conférence afin que les travaux pour 2025 s'annoncent dans un bel élan. *«La finalité de l'activité des armées étant l'engagement opérationnel, nous vous enjoignons de maintenir la vigilance dans vos zones respectives surtout en cette période de fin d'année. Pour cela, le contrôle en vue de maintenir le dynamisme des opérations en cours doit être de mise»*, a-t-il instruit.

Cette année, en dehors des exercices intermédiaires plus ou moins bien menés, le général Okoï a souligné que *«les exercices de fin d'année avec déploiement de troupes (CFX) ont été reportés pour cause de contingences opérationnelles et se réaliseront tout le long de l'année 2025»*.

Par contre, sur les 1500 jeunes gens recrutés en 2023, a-t-il rassuré, *«leur processus d'incorporation, dont la présentation au drapeau de la vague ''A'', se déroulera courant la semaine prochaine, ce qui marquera la fin de la formation commune de base. Cette incorporation se poursuivra sur les mêmes sites avec la formation complémentaire qui aboutira à la fin de la période probatoire de 18 mois à leur engagement».*

Alain-Patrick MASSAMBA

COUP D'OEIL EN BIAIS

Le PCT au pouvoir lâche

La réplique du Parti congolais du travail (PCT), le 20 décembre 2024, à la conférence de presse du 14 décembre de l'opposant Joseph Kignoumbi-Kia-Mboungou a encore défrayé la chronique la semaine passée. Le parti au pouvoir a rabroué le deuxième secrétaire du bureau de l'Assemblée nationale à cause d'un sévère réquisitoire sur la situation *«gravissime de ruine»* que connait le pays, qui ne lui est pas favorable. Le secrétariat permanent du bureau politique du Comité central du PCT a traité le président de la Chaîne de *«véritable touriste électoral »* non sans lui rappeler son passé : *«Ce Monsieur, bien connu des Congolais, chassé de son ancien parti pour intégrisme, comptable de la chute de la Banque commerciale congolaise (BCC), et qui, après les tristes événements, a cru devoir se faire une virginité politique, en se confinant dans un micro-parti ethnique appelé La Chaîne (…) croit aujourd'hui se muer en donneur de leçons… »*. «Sa productivité à l'Assemblée est quasi nulle avec zéro proposition de loi, en 22 ans de vie parlementaire», enfonce le PCT. Des auditeurs de Radio Congo ont commenté cette polémique médiatisée entre le PCT et Kignoumbi-kia-Mboungou. Si certains sont allés dans le sens du parti du Président Denis Sassou Nguesso, d'autres ont trouvé curieux le langage public d'un parti ayant les destinées d'un pays. Le peuple voit et juge.

Chauffeur de taxi ou braqueur ?

De plus en plus, certains chauffeurs de taxi sont suspectés d'être de vils braqueurs. Et pour cause: un taxi, même en plein jour, peut constituer un danger certain pour celui qui l'emprunte seul. Le cas de celui conduit par un homme gros, au teint sombre, à bord duquel est monté lundi 23 décembre 2024 un agent de La Semaine Africaine. On peut deviner la suite. Des salauds se seraient-ils mués en chauffeur de taxi?

Y a-t-il un maire dans la ville?

C'est la question que se posent nombre de Brazzavillois quand ils se promènent dans certaines rues et avenues sales de leur ville. La saison des pluies vient montrer au grand jour qu'on est loin d'une ville vraiment propre. Après la grosse pluie qui s'est abattue sur la ville lundi 23 décembre 2024, des routes goudronnées ont disparu pour laisser place à la rivière. La capitale congolaise est vraiment dans un état indescriptible. Insalubrité, mares d'eau, plusieurs avenues goudronnées complètement hors d'usage sont devenues le lot quotidien des Brazzavillois. Le spectacle d'immondices jetés en pleine chaussées et qui y restent pendant des semaines, de routes crevassées rendant pénible la circulation, de mares d'eau où prolifèrent des moustiques et des crapauds est insoutenable et même inimaginable pour un pays exportateur de pétrole. Cela donne à la capitale une image repoussante. La salubrité dans une ville, ce n'est pas l'affaire des associations, mais de la municipalité. La ville est sinistrée, il faut le dire. Et il ne sert à rien de fustiger ceux qui dénoncent l'impuissance et l'apathie des autorités habilitées. Il faut plutôt se remettre au travail, car la population est fatiguée des promesses. Les moyens dérisoires ne répondent plus face à l'ampleur des problèmes.

Contraints de recueillir l'eau de pluie !

On ne le dira jamais assez, les difficultés de l'opérateur public de distribution d'eau, La Congolaise des eaux (LCDE), pénalisent nombre de ménages. Ainsi, à Brazzaville même, en ce temps de saison humide, des ménages sont contraints d'attendre l'eau de pluie pour leurs besoins quotidiens. Et pour cause, les robinets de LCDE sont secs. Alors, lorsque la météo annonce de la pluie, les Brazzavillois sont dans l'émoi à cause des érosions et des menaces d'inondations dans leurs quartiers, d'autres, par contre, espèrent tout simplement recueillir l'eau nécessaire aux travaux de ménage.

NECROLOGIE

Les familles feu père Paul Missirimbazi et veuve Charlotte Mampouya ont la profonde douleur d'annoncer aux frères et sœurs, aux amis et connaissances, le décès de leur fils Gontran Adrien Missiri, ancien séminariste connu sous l'appellation de '' Wakoman''. Il était le responsable de l'Orphelinat Cœur Immaculé de Marie (O.C.I.M). Décès survenu le mercredi 18 décembre 2024 à 19h26 à l'hôpital de Makélékélé.

La veillée mortuaire se tient au domicile de la veuve Charotte Mampouya, précisément dans la rue Faustin Malanda, n°40 au quartier 105 Château d'eau, non loin de l'église Saint-Michel de Ngangouoni.

Cher disparu, repose en paix et que la terre te soit légère !

PARTI CONGOLAIS DU TRAVAIL
COMITE CENTRAL
BUREAU POLITIQUE

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité – Travail - Progrès

Tout pour le peuple !
Rien que pour le peuple !

DECLARATION DU BUREAU POLITIQUE DU COMITE CENTRAL DU PCT A L'ISSUE DE SA 13ème REUNION ORDINAIRE

Le Bureau Politique du Comité central, issu du 5ème congrès ordinaire du Parti Congolais du Travail, siégeant en sa 13ème réunion ordinaire, a analysé la situation socio-économique qui prévaut dans le pays.

Le Bureau Politique a commencé par suivre, avec grand intérêt, la communication du camarade membre du Bureau Politique, Anatole Collinet MAKOSSO, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, qui a commenté l'important message du Président de la République sur l'Etat de la Nation prononcé le 28 novembre 2024, devant le Parlement réuni en congrès.

Le Bureau Politique a pris acte de la communication du Premier Ministre, Chef du Gouvernement.

Analysant la situation économique nationale, le Bureau Politique relève qu'elle demeure difficile dans l'ensemble.

Les taux de croissance des années post Covid (2022-2023) quoi que positifs sont encore faibles pour parvenir à enrayer la tendance à la baisse de la production nationale hors pétrole. Le secteur des BTP et les quelques industries de notre pays peinent à retrouver leur niveau d'activités des années 2004 à 2016, années de la municipalisation accélérée.

Le Bureau Politique note que depuis la chute brutale et forte du prix du baril de pétrole en 2014, le Congo, notre pays, demeure confronté aux chocs exogènes, impactant négativement l'économie nationale.

De 2014 à 2018, ce fut le choc pétrolier et ses conséquences néfastes sur l'ensemble de l'économie nationale.

En 2020 et 2021, c'était la COVID-19 qui avait entrainé la paralysie de l'économie jusqu'en 2022.

En 2023 et 2024, c'est toute l'Afrique, particulièrement la CEMAC, qui a souffert du ralentissement des activités en Chine et dans d'autres pays demandeurs des matières premières et des produits africains.

Le Bureau Politique déplore tous ces chocs qui ont violemment heurté et fragilisé l'économie nationale, parce que pas assez diversifiée.

Cette situation économique difficile a, de toute évidence, engendré une baisse des rentrées fiscales et a occasionné, des tensions sur les finances publiques, allant jusqu'aux tensions de trésorerie.

Toutefois, le Bureau Politique apprécie favorablement les conclusions positives des cinq revues du programme économique et financier (2022-2024) soutenu par la Facilité élargie de crédit du Fonds Monétaire International.

Le Bureau Politique souhaite la conclusion rapide et positive de la sixième et dernière revue dudit programme, avec l'espoir que cette coopération, avec le FMI et les autres partenaires techniques et financiers aide à poser des jalons du renouveau économique national.

Le Bureau Politique encourage le Gouvernement à poursuivre la mise en œuvre accélérée du PND 2022-2026 pour un retour rapide à une croissance plus forte, inclusive, génératrice d'importantes ressources budgétaires et créatrice d'emplois en grands nombre.

De ce qui précède, le Bureau Politique s'accorde sur l'urgence pour l'Etat de retrouver des marges budgétaires lui permettant d'exercer de puissants effets d'entrainement sur l'ensemble de l'économie.

Le Bureau Politique partage la décision du Président de la République d'améliorer prioritairement le climat des affaires pour faciliter l'implantation et le développement du secteur privé ; afin de lui faire jouer le rôle de principal créateur des richesses et d'emplois ainsi que de principal contributeur au revenu de l'Etat.

Le Bureau Politique appelle le Gouvernement à exécuter de façon déterminée le PND 2022-2026, dans sa version redimensionnée, apte à relancer vigoureusement l'économie nationale.

Le Bureau Politique encourage le Gouvernement à définir et à mettre en œuvre toutes les réformes économiques et financières notamment le nouveau rôle économique de l'Etat, la nouvelle gouvernance publique, la nouvelle fiscalité de développement, les nouvelles règles des finances publiques ; de nature à booster au plus vite l'économie et les moyens financiers de l'Etat.

S'agissant de la situation sociale, le Bureau Politique relève qu'elle est aussi préoccupante.

Des multiples attentes des populations demeurent pressantes, notamment en matière de la desserte en eau et en électricité, de ramassage d'ordures ménagères, de transport en commun, d'emploi, de santé, d'éducation, de sécurité et de pouvoir d'achat.

Le Bureau Politique est convaincu que toutes ces difficultés découlent de l'insuffisance des ressources financières publiques.

Dans le même temps, le Bureau Politique observe que le Gouvernement pose plusieurs actes encourageants au bénéfice des populations.

Le Bureau Politique note, entre autres, :

* le recul significatif de l'insécurité, causée par les jeunes délinquants;
* la mise en place des organes de gestion de la Caisse d'assurance maladie universelle (CAMU);
* le renouveau de la politique agricole au travers des Zones agricoles protégées, ZAP en sigle ;
* le paiement régulier des salaires des fonctionnaires ;
* l'amélioration du rythme de paiement des pensions des retraités ;
* l'effort pour la reprise de la paie des bourses des étudiants ;
* l'amélioration et la diversification de l'offre de formation et particulièrement d'apprentissage des jeunes en quête d'emploi.

En considération de cela, le Bureau Politique salue les efforts du Gouvernement et l'exhorte à maintenir le dialogue avec les partenaires sociaux pour préserver la paix sociale.

Le Bureau Politique encourage le Gouvernement à poursuivre les efforts dans les domaines de la sécurité des populations, du paiement régulier des salaires des fonctionnaires et des agents des organismes publics, des pensions et des bourses.

Le Bureau Politique appelle le Gouvernement à amplifier la dynamique des initiatives et d'encadrement pour l'emploi des jeunes à travers le FONEA, l'ACPC, l'ACPCE, le FIGA, l'ADPME et les autres structures similaires.

Le Bureau Politique est convaincu que les solutions durables à tous les problèmes sociaux, énoncés ici ou non, se trouvent dans la consolidation économique et financière du pays. Renforcer l'économie et les finances publiques, les maintenir à flot en permanence, c'est se donner des moyens de résoudre les demandes sociales.

La situation d'ensemble telle qu'analysée par le Bureau Politique, est certes difficile, mais pas insurmontable.

Le Bureau Politique estime qu'il n'est point besoin, pour qui que ce soit, de verser dans la surenchère verbale, la calomnie, la diffamation ou dans l'injure, pour en donner la mesure.

Le Bureau Politique précise que, faire la politique dans l'opposition n'interdit pas des analyses objectives sur la réalité du pays que l'on aspire à diriger.

En conséquence, le Bureau Politique rappelle que chacun devrait s'interdire, de faire de la politique politicienne ou de la politique spectacle, en traitant des questions essentielles de la vie de la Nation.

Ce ne sont pas des analyses caricaturales, fantaisistes et démagogiques, qui aideront à mieux comprendre la donne économique du pays et à trouver des solutions appropriées aux problèmes qui s'y posent.

La sagesse commande qu'en toutes circonstances, il faut savoir raison garder.

Le Bureau Politique appelle à l'apaisement et au ressaisissement de tous, pour préserver la paix, l'unité et la cohésion nationale, sans lesquelles aucun défi ne saurait être relevé durablement.

Le Bureau Politique en appelle au Gouvernement, afin qu'il mette en œuvre avec d'avantage d'efficacité, les très hautes orientations du Président de la République, pour une dynamique accrue de redressement de la situation socio-économique nationale.

Le Bureau Politique lance un appel à l'ensemble des militants et sympathisants du Parti Congolais du Travail à soutenir l'action du Gouvernement, et à renforcer l'unité, la cohésion, la discipline et la solidarité, dans leur engagement avéré derrière le Président de la République.

Assuré de sa détermination sans faille à relever les défis, même en période d'incertitudes, le Bureau Politique renouvelle au Président de la République son soutien inconditionnel et indéfectible, pour une poursuite sereine de la marche vers le développement du Congo.

Le Bureau Politique demande au peuple congolais de demeurer confiant dans la capacité légendaire du Président de la République, Son Excellence Monsieur Denis SASSOU NGUESSO, à relever les défis conjoncturels dans notre pays.

Fait à Brazzaville, le 27 décembre 2024

Le Bureau Politique

ProClimat

MINISTÈRE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE ET DE L'INTEGRATION REGIONALE
PROJET DE CREATION DES ACTIVITES ECONOMIQUES INCLUSIVES
ET RESILIENTES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE
UNITE DE GESTION DU PROJET

AVIS GENERAL DE PASSATION DE MARCHES

La République du Congo a obtenu le 14 avril 2023, d'une part, de la Banque internationale de reconstruction et de développement (BIRD), un accord de prêt d'un montant de 70 millions de dollars US, et d'autre part du Partenariat mondial pour les Paysages Durables et Résilients (PROGREEN), un accord de don d'un montant de 12 millions de Dollars, soit un total de 82 millions de dollars US, pour la mise en œuvre du Projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat Congo - P177786). A cela s'est ajouté un financement additionnel de 50 millions USD en date du 8 décembre 2023, pour faire face à l'insécurité alimentaire, soit un total de 132 millions USD.

L'objectif de développement du projet est de renforcer la gestion des paysages, réduire l'insécurité alimentaire et accroître le recours à des activités économiques résilientes mises en œuvre par les communautés dans les zones ciblées.

Le ProClimat Congo, est placé sous la tutelle du Ministère du Plan, de la Statistique et de l'Intégration Régionale (MPSIR). Il est entré en vigueur le 13 octobre 2023 et sa date de clôture est prévue le 31 mai 2028.

Le projet cible environ 562 000 bénéficiaires, en plus de profiter aux administrations départementales, de districts et localités, répartis dans 3 zones paysagères distinctes dans les régions du nord, du centre et du sud du pays. Les composantes du projet sont étroitement intégrées de manière à garantir une prise en compte simultanée des besoins de développement économique, d'exploitation durable des ressources naturelles et de conservation et se répartissent de la manière suivante :

Composante 1: Renforcer la capacité des institutions et promouvoir la cohésion sociale
Cette composante est axée sur le renforcement de la capacité des institutions qui sont essentielles à la gestion des paysages, et sur l'appui aux communautés dans la mise en place des bases pour leur inclusion effective dans les activités du projet.

Composante 2: Renforcer les investissements dans l'agriculture durable et résiliente et la gestion du capital naturel
La Composante 2 financera des infrastructures agricoles durables et résilientes priorisées par les communautés dans le cadre de la Composante 1. Elle appuiera également les investissements dans des infrastructures dans les zones qui fournissent des services écosystémiques à l'agriculture et aux aires protégées. Ces investissements seront basés sur l'analyse élaborée dans le cadre de la Composante 1.

Composante 3: Promouvoir des activités économiques et des chaînes de valeur inclusives et résilientes au changement climatique
Cette composante financera les plans d'investissement élaborés dans le cadre de la Composante 1 à travers des micro-dons et le renforcement de capacités, tirant parti des investissements dans les infrastructures financées par la Composante 2.

Composante 4: Gestion, suivi et évaluation du projet
Cette Composante est dédiée à la gestion et au suivi et évaluation (S&E) du projet.

Composante 5: Intervention d'urgence conditionnelle
Le projet comprend une Composante d'intervention d'urgence conditionnelle (CIUC ou CERC en anglais). Elle vise à répondre aux besoins immédiats des populations en situation d'urgence ou de crise.

Composante 6: Répondre aux besoins immédiats en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle.
Cette composante vise à s'attaquer à la situation actuelle d'insécurité alimentaire et soutiendra : (i) la fourniture d'une aide alimentaire et nutritionnelle d'urgence aux personnes les plus vulnérables et souffrant d'insécurité alimentaire, notamment les réfugiés, les communautés d'accueil, les enfants scolarisés et les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays ; (ii) la fourniture d'intrants agricoles, de technologies et de services de conseil aux bénéficiaires éligibles, afin de soutenir l'augmentation de la production alimentaire locale ; et (iii) le renforcement des systèmes d'information et d'alerte précoce en matière d'insécurité alimentaire à l'échelle nationale.

1. La principale activité qui fera l'objet d'une publicité internationale est le recrutement d'une firme portant sur la mise en place du Système Communautaire d'Alerte et de Réponse Précoce (SCARP) dans les zones cibles du ProClimat ;
2. Les marchés financés par la Banque mondiale seront passés conformément aux procédures spécifiées dans le Règlement de Passation de Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets d'Investissements (FPI) de la Banque Mondiale, Edition de septembre 2023 et sont ouverts à toutes les entreprises et personnes éligibles au sens dudit Règlement ;
3. Les avis spécifiques relatifs aux différents marchés qui doivent être passés conformément aux procédures d'appel à la concurrence internationale de la Banque mondiale seront publiés, dès leur communication, dans UN Developpement Business, dgMarket, et le site internet de l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) ;
4. Les soumissionnaires potentiels satisfaisant aux critères de provenance et souhaitant figurer sur la liste des destinataires d'avis de présélection d'appel d'offres et/ou à manifestation d'intérêt pour les études et marchés spécifiques ou ceux ayant besoin de renseignements complémentaires, devront s'adresser à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Unité de Gestion du ProClimat
Monsieur Mexans Sosthène MAYOUKOU
Coordonnateur du Projet ProClimat
Sis impasse du croisement du Groupe Scolaire Remo et Avenue Maréchal, Résidence Ex Air Afrique, Brazzaville,
Email : proclimatcongo@gmail.com
Tel : +242 06 696 16 10

DECES DE L'ANCIEN PRESIDENT JIMMY CARTER

Le monde salue une figure de paix, défenseur des droits humains

L'ancien président américain Jimmy Carter, âgé de 100 ans, est décédé dimanche 29 décembre 2024. Après l'annonce de sa mort, l'Amérique et le monde lui rendent hommage pour son engagement en faveur des droits humains dont il a œuvré sans relâche. Son successeur Joe Biden qui salue un «homme de principe», a décrété une journée de deuil national le 9 janvier 2025. Le président français Emmanuel Macron figure parmi les dirigeants de la planète qui rendent hommage à ce haut personnage.

L'Amérique pleure Jimmy Carter, l'une de ses icônes

Président des Etats-Unis de 1977 à 1981, Jimmy Carter est un dirigeant qui a marqué profondément son époque. Il laisse l'image d'un défenseur *«des droits des personnes les plus vulnérables et a mené sans relâche le combat pour la paix»,* a souligné Emmanuel Macron.

Le président américain élu Donald Trump a indiqué que *«les défis auxquels Jimmy a été confronté en tant que président ont surgi à un moment crucial pour notre pays et il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour améliorer la vie de tous les Américains».*

Aux Etats-Unis, outre la Maison Blanche et Donald Trump, de nombreux anciens présidents rendent hommage à Jimmy Carter, à son travail à la Maison Blanche ainsi qu'à son engagement dans l'humanitaire, mais aussi pour la démocratie. Bill Clinton et son épouse Hillary, ancienne candidate à la présidence, reconnaissent que Jimmy Carter *«a œuvré sans relâche pour un monde meilleur et plus juste. Guidé par sa foi, le président Carter a vécu au service des autres jusqu'à la fin».*

A travers le monde, plusieurs personnalités rendent hommage à Jimmy Carter. Le président de Cuba, Miguel Diaz-Canel, dont le pays a eu des relations parfois tumultueuses avec les Etats-Unis, a assuré que les Cubains se souviennent avec *«gratitude»* de l'ancien président américain, pour ses efforts en faveur de *«l'amélioration des relations»* entre les deux pays.

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, salue, quant à lui, le travail de la fondation de Jimmy Carter qui *«a permis de sauver d'innombrables vies et de rapprocher de l'élimination de nombreuses maladies tropicales négligées».*

Connu pour son sens de la diplomatie et son attachement au respect des droits de l'Homme, Jimmy Carter a eu une histoire avec l'Afrique subsaharienne. Il a été le premier président des Etats-Unis d'Amérique à fouler le sol de ce continent aux liens très étroit avec son pays, en 1978.

Aristide Ghislain NGOUMA

GABON

Proche d'Ali Bongo, Hervé Patrick Opiangah brise le silence

L'ancien ministre des Mines, Hervé Patrick Opiangah, qui ne donnait plus de nouvelles depuis le 22 novembre dernier, est sorti de son mutisme. Celui qui est également, désormais, soupçonné de tentative «d'atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation» dénonce «un mensonge» et demande au chef de l'Etat d'«œuvrer à ce qu'il y ait une accalmie» dans cette affaire.

Hervé Patrick Opiangah refait surface

Cela faisait plus de trois semaines que les Gabonais étaient sans nouvelles de lui: le 14 décembre 2024, Hervé Patrick Opiangah, ancien ministre des Mines du Gabon est sorti de son silence après avoir disparu au lendemain d'une convocation par la police judiciaire de son pays à laquelle il ne s'était pas rendu. Homme d'affaires influent et réputé proche de l'ancien président Ali Bongo, sa disparition avait suscité de nombreuses interrogations. Dans une vidéo de près de 20 minutes, il a éclairci sa situation, tout en se défendant d'avoir commis ce qui lui est reproché. Loin de ses costumes trois pièces et de son bouc bien taillé, Hervé Patrick Opiangah «HPO» y arbore une barbe hirsute et un tee-shirt blanc.

«Pour des raisons de sécurité, il fallait que j'observe une période de silence», dit-il. Dans cette vidéo diffusée par le journaliste en exil Jonas Moulenda, l'ancien ministre, qui ne donnait plus de nouvelle depuis le 22 novembre, justifie son mutisme: *«Je n'ai pas fui. Pour des raisons de sécurité, il fallait que j'observe une période de silence, d'observation».*

Revenant sur les accusations de viol et de séquestration qui lui sont reprochées, Hervé Patrick Opiangah évoque également la sortie du procureur de la République, Bruno Obiang Mve. La veille, le magistrat avait en effet annoncé que l'homme d'affaires est désormais soupçonné d'une tentative *«d'atteinte aux intérêts fondamentaux de la Nation»* et que des perquisitions avaient été effectuées chez lui, ainsi que chez ses proches. *«Au cours de celles-ci, une somme de 179 645 449 FCFA a été retrouvée ainsi que des documents susceptibles d'atteinte à la sûreté de l'Etat»,* a déclaré Bruno Obiang Mve.

«Un mensonge», s'offusque l'homme d'affaires, qui dénonce une manipulation de la justice, tout en appelant le président de la transition Brice Oligui Nguema dont il a été proche au lendemain du coup d'Etat du 30 août 2023, à tout faire pour *«œuvrer à ce qu'il y ait une accalmie».*

Gaule D'AMBERT

SENEGAL

Ousmane Sonko dresse un tableau sombre de l'état actuel du pays

Le Premier ministre sénégalais Ousmane Sonko a fait une déclaration de politique générale, au cours de laquelle, il a fait un constat sévère de l'état actuel du Sénégal. Il a également dressé un tableau sombre des failles structurelles qui freinent le développement du pays, avant d'inviter à une mobilisation collective pour inverser la tendance.

Ousmane Sonko s'est adressé aux Sénégalais en véritable homme d'Etat

Il a aussi indexé un modèle économique qu'il juge obsolète, héritage direct de l'ère coloniale. *«64 ans après son indépendance, le Sénégal est resté enfermé dans le modèle économique colonial, exposant ses matières premières, avec peu de valeur ajoutée, important les produits finis. Une situation qui se traduit par un déficit commercial abyssal, estimé à 300 milliards en 2023, soit près de 17% du PIB»,* a-t-il souligné.

Pour lui, *«cette dépendance structurelle aux importations et l'incapacité à valoriser localement les ressources nationales telles que l'or, le poisson ou encore le phosphate ont freiné la croissance économique».* Aussi, a-t-il déploré que *«la croissance annuelle moyenne de 1960 à 2023 a été de seulement 31%, insuffisante face à une population dont l'augmentation annuelle moyenne est de 2,7%. Résultat, le revenu réel par habitant stagne, tandis que les richesses générées continuent de s'expatrier en creusant davantage les inégalités».*

De même, il a fustigé la concentration géographique des opportunités économiques limitée au Triangle Dakar-Thiès-Mbour au détriment des autres régions. Cette disparité régionale, combinée à la faible compétitivité du secteur privé national, enferme le pays dans *«un cercle vicieux de sous-développement et de pauvreté»*, a-t-il indiqué. Outre cela, Ousmane Sonko a fait mention d'une société sénégalaise en pleine crise. Il a, entre autres, fait état d'une jeunesse désillusionnée, confrontée à un marché du travail incapable de répondre à ses aspirations.

Parlant du système éducatif, il a fait savoir que cette crise de l'éducation s'accompagne d'une perte de confiance généralisée envers l'institution judiciaire, perçue comme partiale par une grande partie de la population. Face aux tensions politiques exacerbées ces dernières années, Ousmane Sonko a salué la résilience du peuple sénégalais, principal rempart face aux dérives autoritaires. Il a, par ailleurs, accusé ses prédécesseurs d'être à l'origine des multiples régressions qui affectent le Sénégal. Excepté ce constat alarmant, le Premier ministre a affiché sa détermination à mobiliser les Sénégalais autour d'un projet commun.

Alain-Patrick MASSAMBA

TCHAD

Déroulement dans le calme du triple scrutin

Le scrutin législatif, mais également provincial et communal a concerné plus de 8 millions d'électeurs dimanche 29 décembre dernier. Une élection boycottée par l'apposition et qui met fin à trois ans de transition débutée par la mort d'Idriss Deby Itno en 2021. C'était le deuxième jour de vote après celui des forces de défense, de sécurité, des nomades et de la diaspora organisé samedi 28 décembre.

Les Tchadiens étaient aux urnes le 29 décembre 2024

Gombo Breye Houzibé, rapporteur général de l'Observatoire des associations pour les processus électoraux au Tchad, relève une participation en baisse comparée aux scrutins de cette dernière année. Dans un contexte où de nombreux partis d'opposition avaient appelé au boycott, notamment des Transformateurs de Succès Masra, la question de savoir ce qui a provoqué cette faible participation se pose déjà.

Globalement, le vote s'est déroulé dans le calme. Pas d'incident majeur à signaler à ce stade par les observateurs. Gombo Breye Houzibé, affirme que le principal dysfonctionnement concerne les listes électorales. Son organisme a repéré de nombreux votants sans carte électorale, dans des bureaux de vote où ils n'étaient pas inscrits. Par ailleurs, la participation s'annonce faible à Ndjamena, selon les premières estimations de l'Agence nationale de gestion des élections (ANGE) qui confirmait à nouveau la tendance dans la soirée du scrutin, après les premières estimations à la mi-journée. Chaque électeur devait voter trois fois, ce qui a créé de la confusion pendant la campagne, explique l'ANGE.

Ainsi, de nombreux électeurs n'auraient voté qu'une fois sur les trois élections, dans un contexte où de nombreux partis d'opposition avaient appelé au boycott. D'où la question de savoir ce qui a provoqué cette faible participation qui se pose après le scrutin.

Les observateurs internationaux du Consortium panafricain pour la paix expliquent par exemple qu'en comparaison au référendum de 2023 qu'ils avaient observé, il y a aujourd'hui *«nettement moins d'engouement».*

Selon certaines sources, il y avait du retard dans l'ouverture de certains bureaux de la capitale. La faute au froid, dit-on, mais aussi à des problèmes logistiques: urnes et bulletins arrivés avec retard, observateurs nationaux et internationaux absents, etc.

Cependant, samedi 28 décembre, la première journée de vote des militaires et des nomades pour ce triple scrutin a été marquée par *«un record historique»* dans la participation, selon un rapporteur de l'ANGE, avec 72% de suffrages exprimés pour l'armée et 54% pour les populations nomades. Pour lui, cet engouement s'explique par le caractère inédit de ces trois élections simultanées. Il s'explique aussi par le fait que les dernières élections législatives datent de 2011.

G. D'A

MESSAGE DE NOEL 2024 ET DE NOUVEL AN 2025 DE MGR BIENVENU MANAMIKA BAFOUAKOUAHOU

Espérance, foi et charité

Son Excellence Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou, archevêque métropolitain de Brazzaville, a adressé un message de Noel 2024, aux prêtres, aux religieux et religieuses, aux fidèles laïcs, aux personnes de bonne volonté. Nous publions ici, en intégralité ce message, rendu publique le 23 décembre 2024.

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu 'Il aime» (Luc 2,14) Chers Ouvriers apostoliques,

Chers frères et sœurs en Christ,
Chères personnes de Bonne volonté,

1. Alors que nous nous apprêtons à célébrer les solennités de la Nativité de notre Seigneur, je vous adresse, en tant que votre premier serviteur et votre frère, un message d'espérance, de foi et de charité.

2. Comme vous le savez, Noël nous rappelle l'amour infini de Dieu, manifesté dans l'incarnation de son Fils. En prenant notre chair, le Fils s'est fait l'un de nous, communiant à nos joies et à nos peines.

3. Mais le plus grand, c'est qu'Il ne s'est pas contenté d'être notre semblable. Il a pris notre ressemblance afin que nous lui ressemblions à notre tour. De ce fait, Noël est un moment d'échange exceptionnel. Un échange où chacun donne ce qu'il a de plus précieux. Du Père, nous avons reçu son Unique Fils. Du Fils nous avons reçu l'amour qui est allé jusqu'au Sacrifice de sa propre vie. Et nous qu'offririons- nous à ce Dieu qui s'est dépouillé de tout pour notre salut? Qu'offririons-nous à l'Enfant de la crèche qui s'est fait pauvre avec nous afin que nous devenions riches de son amour et de ses dons?

4. Nous devons avouer qu'il nous est difficile d'offrir à Dieu à la mesure de Ses offrandes pour nous.

5. Pourtant, nous rapprocher de Lui, dans une relation de communion, en tout lieu et en toutes circonstances, est l'offrande la plus agréable qu'Il attend de nous, puisqu' Il nous veut unis à Lui pour l'éternité.

6. Voilà pourquoi en cette solennité de la Nativité de notre Seigneur, fête de l'offrande, fête du don par le mystère de l'incarnation, j'ai voulu vous rappeler l'importance de la Foi et de l'Espérance. La Foi est le socle de notre vie chrétienne et l'espérance est la *«boussole»,* l'indicateur de la direction qui nous mène à Dieu et au prochain.

7. En effet, La foi demeure la conviction qui structure notre identité chrétienne dans l'espace et le temps. Elle est, à partir du Baptême, le socle ou le soubassement qui soutient l'homme dans sa détermination pour le bien et pour les actes justes, malgré les incertitudes de la nuit du monde où Jésus nous rejoint,

8.-La Nuit où Jésus nous rejoint, est celle des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35) découragés, abattus, aveuglés à cause de l'espérance volées, disons dévalisées par l'événement odieux de la mort du Christ en qui ils voyaient le Libérateur d'Israël. Et c'est justement quand Jésus les rejoint que tout s'éclaire. Ses disciples qui marchaient dans la nuit ont vu se lever une grande lumière au cours de la fraction du pain. Ils prirent un nouveau départ.

- La nuit où Jésus nous rejoint est celle des souffrances physiques tous azimuts, à l'image du mendiant aveugle de la piscine de Siloé en Jean 9, 7-9; abandonné de tous, il est rejoint par le Christ ; cette visite de Jésus a retourné sa vie. Car cet aveugle qui vivait dans la nuit de l'indifférence, autour de la piscine de Siloé à laquelle il n'avait pas accès, a vu se lever une grande lumière.

- Notre nuit est aussi celle des 10 lépreux qui étaient repoussés de la société, à cause de leur condition physique et devaient se cacher au passage des biens portants. Mais ces laissés-pour-compte ont vu se lever une grande lumière, parce que accueillis et réhabilités dans leur dignité par Jésus.

- La nuit où Jésus nous rejoint est aussi celle de la femme en Luc 8, 43-44, qui souffrait désespérément de pertes de sang depuis douze ans, sans trouver d'endroits adéquats pour se soigner, ni de médecin qui pouvait la guérir. Mais elle vit se lever une grande Lumière quand elle toucha le bord du vêtement de Jésus des résilients porteurs et transmetteurs.

- La nuit où le Christ nous rejoint est encore celle des nouvelles idéologies qui vont de plus en plus contre l'éthique, et se justifient aisément dans des opinions apologétiques qui se réclament de la liberté; nuit des injustices sociales qui se mutent en archétypes de gouvernance, nuit de prodigalité des uns et de disette des autres, nuit d'idolâtrie et d'autisme provoqué par Mammon. C'est dans cette nuit lourde de désarrois que le Christ vient rallumer et ranimer notre foi chrétienne. Dynamo de la vie et du bien et Dynamite de la mort et du mal, en nous rejoignant dans notre nuit, le Christ vient nous relever la tête et fortifier le cœur pour faire de nous des collaborateurs du repoussement ou de la dissipation des ténèbres. Avec la foi en Jésus, l'impossible devient possible, pourvu que nous gardions l'espérance, pourvu que nous acceptions, avec Lui, d'être des résilients porteurs et transmetteurs de la Vie et de la Lumière reçues.

Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou

Frères et sœurs,

9. Transmetteurs de la lumière? Bien évidemment, cela consiste à porter notre part de croix, à ne pas reculer devant notre lourde et noble mission de baptisés.

10. Les nuits de ce monde sont souvent opaques. Elles combattent la foi chrétienne qui pour elles sont scandale et folie. Pourtant, oui pourtant, la venue de l'Emmanuel dans la nuit de Noël est le déploiement de la puissance de Dieu et de Sa sagesse en ceux qui ont foi en Lui.

11. En nous rejoignant dans les nuits de ce monde, Jésus vient nous remettre sur la route de l'Espérance pour être les vainqueurs des résignations qui inhibent notre maturité chrétienne.

12. La venue du Christ dans la nuit de notre temps vient nous remettre debout pour nous sortir des précarités dans lesquelles nous sommes englués volontairement ou indépendamment de notre volonté.

13. Le Christ, lumière du monde, s'est levé dans notre nuit de Noël pour nous *«libérer de toutes espèces de servitude»*. Il vient raviver notre devoir de chrétiens authentiques qui ne restent pas là à contempler le Ciel, mais à transformer la terre de l'intérieur, comme le levain dans la pâte. Il vient nous faire participer à l'avènement d'une société juste etfraternelle animée par l'évangile pour le passage du moins humain au plus humain, en suscitant autour de nous des automatismes d'autonomie, dans le respect des droits et des devoirs.

14. Voilà pourquoi, à chaque chrétien, dans les limites de ses compétences et de ses responsabilités, Le Christ, notre Seigneur et Sauveur, nous visite pour réactiver le bien qui faiblit, rappeler l'engagement social qui est éteint, remanier la justice qui se dissimule, ressusciter la charité qui se raréfie, redresser la droiture qui s'entortille. Noël c'est le temps du ressaisissement.

15. Frères et sœurs, n'oublions pas comme l'affirme Saint Paul VI que l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les Maîtres, ou s'il écoute les Maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. C'est dire qu'en accueillant et en vivant du Christ, notre conversion, notre changement qualitatif, même s'il est celui d'un petit nombre, est et sera source de motivation pour la conversion d'un plus grand nombre.

16. Dans cette dynamique, évitons surtout d'agir en manifestant des modèles voués au culte de personnalité. Agissons plutôt dans l'espoir de plaire au Seigneur. Arrimons-nous à la foi qui offre ce qui dure et que même le passage des siècles ne pourra effacer. Car pour nous chrétiens, tout ce que nous faisons à l'un de ces plus petits, c'est au Seigneur que nous le faisons•. (Matthieu 25,40).

17. Noël, c'est la foi qui nous conduit à l'espérance et la consolide. L'espérance, à la suite de la foi, est guide dans notre manière de croire et dans notre façon de transformer le monde à la lumière du Christ. Elle nous empêche de céder au pessimiste, au mal et à ses corollaires disproportionnés qui avilissent l'homme.

18. Nous avons compris que Noël est le signe de la victoire de la lumière sur les ténèbres, l'annonce du triomphe du bien sur le mal, alors qu'elle suscite en nous tous des raisons d'espérer. Soyons donc des porteurs de foi, d'espérance et de charité qui règnent non seulement dans nos cœurs, mais aussi dans nos actions quotidiennes.

19. Frères et sœurs, en vivant la joie de Noël, je vous exhorte à accueillir la Lumière qui se lève dans notre nuit personnelle, ecclésiale et sociétale, pour faire de nous des témoins vivants de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, justement dans notre Eglise et dans notre société congolaise qui ont plus que jamais, besoin de sortir des pesanteurs de nos nuits actuelles.

20. Je saisis cette occasion de Noël, pour inviter particulièrement les fidèles laïcs à jouer un rôle plus actif dans la mission de l'Église et dans la société pour les temps à venir. J'invite les membres du clergé, en tenant compte du Directoire Diocésain, à intégrer davantage nos fidèles laïcs compétents dans l'administration de nos paroisses de façon effective. N' oublions pas que nous sommes un même Corps, le Corps du Christ, l'Église vivante.

21. En cette année 2025, déclarée année sainte par le Pape François, soyons plus que jamais témoins efficaces du Christ dans le monde de l'éducation, de la santé, de la charité, etc. C'est ici l'occasion de rendre un vibrant hommage aux petites sœurs des pauvres, aux missionnaires de la charité, aux auxiliatrices et autres consacrés qui sont à côté des personnes âgées et des plus démunies.

22. Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à tous les prêtres et autres collaborateurs qui dans le ministère pastoral créent à nouveau l'enthousiasme et ouvrent des chemins de résurrection.

23. Malgré d'énormes soucis qui, hier étaient des difficultés mais qui, aujourd'hui, sont des défis que nous relevons progressivement grâce à notre marche synodale depuis l'ASOA, je suis heureux non seulement de votre compréhension, mais aussi de votre esprit d'abnégation dans le service qui se réalise avec dévouement. Avec Saint Augustin, n'oubliez jamais que l'histoire du monde est une lutte entre deux formes d'amour: l'amour pour soi-même, jusqu'à la destruction du monde; et l'amour pour les autres, jusqu'au renoncement à soi-même. Ce dernier aspect est le message de Noël.

24.c Quant à moi, je ne saurai recevoir cette Lumière du Christ avec vous et emprunter le pont qui mène vers la nouvelle année, sans vous demander pardon à tous, à cause de quelques-unes de mes paroles qui, à la fin de cette année 2024, ont été de trop et ont donc peiné plus d'un. Je vous demande pardon. Et Je sollicite humblement vos prières assidues, pour qu'ensemble nous soyons vainqueurs d'Amalek, comme dans le livre de l'Exode 17, 8-16.
Frères et sœurs, soyons fiers de notre foi.

25. Par l'intercession de Notre Dame de la Nativité, Notre Dame des missions, Notre-Dame du Congo, A vous tous, prêtres, consacrés religieux, religieuses, fidèles laïcs, hommes et femmes de bonne volonté, je souhaite une joyeuse fête de Noël et une belle et sainte année 2025, au Nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.
Amen!

Fait à Brazzaville, le 23 décembre 2024

Mgr Bienvenu MANAMIKA BAFOUAKOUAHOU
Archevêque de Brazzaville

ARCHIDIOCESE DE BRAZZAVILLE

Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou a reçu les vœux du clergé et des entités ecclésiales

Habituellement organisée le 31 décembre de chaque année, la traditionnelle cérémonie d'échange de vœux a eu lieu le samedi 28 décembre 2024 avec pour invitation: *«Prière, Patience, Espérance»*. Cette cérémonie s'est déroulée en deux étapes: d'abord la messe, puis la remise des présents. La messe en la cathédrale Sacré-Cœur a été célébrée par Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou, archevêque métropolitain de Brazzaville, qui avait à ses côtés Mgr Javier Herrera Corona, nonce apostolique au Congo et au Gabon.

Pendant l'échange de voeux. Ici avec la délégation de Saint Jean-Baptiste de Talangaï

Concélébrée par de nombreux prêtres, parmi lesquels l'abbé Antonio Mabiala, secrétaire général de l'ACERAC. De nombreuses religieuses de diverses Congrégations sous la conduite de leurs supérieures majeures y ont été présentes. Également, on pouvait noter la présence de l'ambassadrice du Venezuela au Congo et en République Démocratique du Congo avec pour résidence Brazzaville, ainsi que de Joseph Kignoumbi kia Mboungou, deuxième secrétaire du bureau de l'Assemblée nationale. Cette célébration eucharistique a connu deux moments: l'homélie prononcée par Mgr Bienvenu Manamika Bafouakouahou et les vœux de santé à son endroit présentés par l'abbé Vincent Massengo, vicaire général, au nom du clergé et des fidèles laïcs de Brazzaville.

Dans son homélie, l'archevêque a indiqué que cette messe était une action de grâce au Seigneur, pour les moments forts vécus ensemble au cours de l'année 2024. *«Nous avons relevé le défi au cours de l'année qui va s'achever dans quatre jours, le défi du renouveau que nous avons décidé ensemble lors des assises de l'Assemblée spéciale des ouvriers apostoliques (ASOA), en juillet 2022. Ne perdons pas le temps, travaillons, travaillons, car nous avons l'éternité pour nous reposer, disait Mgr Marie Hyppolite Carrie. Il faut nous engager, le train est parti. Je ne saurai terminer cette homélie sans pourtant dire merci à la chrétienté de Brazzaville d'être toujours à la suite de Marie, parce que nous étions 70.000 âmes en août dernier lors de la deuxième édition de la procession mariale. Je salue l'engagement des fidèles laïcs qui se sont évertués dans les nsinsanis, malgré les moments économiques durs que traverse notre pays. Merci également pour le processus de digitalisation de nos écoles catholiques et toutes les autres activités qui ont été menées au cours de l'année 2024. 2025, c'est une année jubilaire décrétée par le Pape François avec pour thème: «Pèlerins de l'espérance».*

Ici avec les fraternités féminines et masculines

Avant la clôture de la célébration eucharistique, l'abbé Vincent Massengo a présenté les vœux de santé et de fidélité à l'archevêque. *«Le Pape François a voulu que cette année 2025 soit une année jubilaire. Pour l'archidiocèse de Brazzaville, elle sera l'année de ses 70 ans. 14 septembre 1955 - 14 septembre 2025. Les ouvriers apostoliques de Brazzaville dans leurs diversités, s'unissent à ma voix et à la joie de la douce nuit de Bethléem pour exprimer à Dieu notre gratitude. A genoux devant Lui, nous élevons la coupe d'action de grâce pour tous les bienfaits reçus au cours de l'année 2024. A vous Père archevêque, nous exprimons notre reconnaissance et notre disponibilité. Nous sommes heureux de vous avoir comme pasteur. Conduisez-nous selon le cœur de l'Agneau de Dieu et le Bon pasteur de toute éternité. Une lueur se dessine pour vos ardents rêves énoncés dans votre mot introductif lors des assises de l'ASOA, le directoire diocésain a été publié. A présent, nous conjuguons des efforts pour nous en approprier et en vivre effectivement afin que vos rêves qui sont aussi les nôtres deviennent réalité. Nous sommes conscients de votre appel tiré du prophète Aggée, 1, 8: Tous appelés, d'un seul cœur à continuer la construction de notre diocèse. Cette parole va encore inonder nos réflexions et partages au cours de cette année pastorale 2024-2025».*

Acceptant les vœux qui lui ont été formulés, Mgr Bienvenu Manamika, à son tour, les a retournés à l'ensemble du clergé diocésain, des religieuses et des fidèles laïcs du Christ, afin de vivre cette nouvelle année dans la dynamique du directoire diocésain de l'ASOA, pour que *«rayonne davantage notre archidiocèse qui va célébrer ses 70 ans d'existence»*. De même, le nonce apostolique a invité le clergé diocésain à soutenir son archevêque dans sa mission pastorale, avant de lui souhaiter les vœux les meilleurs pour cette année 2025.

Après la messe, les membres du bureau exécutif diocésain de l'apostolat des laïcs (BEDAL), les Conseils pastoraux paroissiaux, les bureaux diocésains des mouvements d'apostolat, les Congrégations religieuses, ainsi que la Commission diocésaine des moyens de communication sociale (La Semaine Africaine, la chaine de télévision sur Youtube, Radio Maria, Radio Magnificat, la Mémoire etc.) et les individualités se sont rendus dans les jardins de l'archevêché pour la remise des présents à l'archevêque qui avait à ses côtés le nonce apostolique. C'était un moment de convivialité, de synodalité, du vivre ensemble et de communion entre le peuple et son pasteur.

Pascal BIOZI KIMINOU

FETE DE L'EPIPHANIE DU SEIGNEUR

«Où est le roi des juifs qui vient de naître»?

***Textes*: Is 60,1-6; Ps 71; Ep 3,2-3.5-6; Mt 2,1-12.**

C'est avec cette question que les Mages annoncent à Hérode la naissance de l'Enfant Jésus. Cet événement s'appelle *«Epiphanie»*, manifestation de Jésus au monde et il se révèle comme *«Soleil, Lumière, Etoile, Sauveur»* du monde. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique au n°528 dit: *«L'Epiphanie est la manifestation de Jésus comme Messie d'Israël, Fils de Dieu et Sauveur du monde. Avec le baptême de Jésus au Jourdain et les noces de Cana, elle célèbre l'adoration de Jésus par des "Mages" venus d'Orient (Mt 2,1). Dans ces "mages", représentants des religions païennes environnantes, l'évangile voit les prémices des nations qui accueillent la Bonne Nouvelle du salut par l'incarnation (…)»*. Déjà, des siècles avant la naissance de l'Emmanuel, le prophète Isaïe l'avait annoncé: *«Lève-toi, et resplendis! Car ta lumière paraît, et la gloire de Yahvé s'est levée sur toi»* (Is 60,1). Cette lumière qu'avait vue le prophète est l'étoile qu'ont vue les Rois Mages en Orient, avec beaucoup d'autres. Les Mages en saisissent le sens, la signification. Les autres la contemplent comme quelque chose qui leur paraît admirable, mais qui ne les affecte pas.

L'Epiphanie nous fait voir autour de la crèche deux mouvements.

Le premier est celui de ceux qui sont loin et qui viennent adorer l'Enfant de Bethleem, c'est le cas des Mages. Ils viennent de loin à la recherche du Sauveur. *«Où est le roi des juifs qui vient de naître? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui».* Le second mouvement est celui de ceux qui sont proches de la crèche mais ils s'éloignent, c'est le cas d'Hérode et ceux qui l'entourent. Ils découvrent qu'un Roi Sauveur est né, ils n'y vont pas. *«Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui»*. Dans quel mouvement vous inscrivez-vous?

L'Epiphanie nous fait méditer aussi sur le sens de l'offrande. Les Rois Mages ne viennent pas voir Jésus les mains vides. Ils viennent avec leurs présents: de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Chaque présent dit une des fonctions du Nouveau-né: l'or symbolise la royauté, Jésus est le Roi éternel; l'encens symbolise le sacerdoce, Jésus est le seul et unique vrai prêtre; la myrrhe symbolise le prophète, Jésus est le prophète par excellence. Par notre baptême, nous aussi nous participons à cette dignité de Jésus, Prêtre, Prophète et Roi. C'est pourquoi le baptême fait de nous des *«alter christus»* (des autres christs).

Avec l'Epiphanie, nous pouvons aussi chercher le sens de la présence de Marie et de Joseph aux côtés de Jésus. Saint Matthieu écrit dans son évangile: *«En entrant dans la maison, ils (les mages) virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à genoux, ils (les mages) se prosternèrent devant lui»*. Nous sommes là devant une attitude d'adoration (envers Jésus, parce que Dieu) et de vénération (envers Marie, parce que mère de Dieu). Nombreux parmi nous suivant des enseignements fallacieux de certains prédicateurs sont tentés de mettre entre parenthèses l'honneur de la Vierge Marie. Ils oublient qu'elle est bénie entre toutes les femmes. Le rôle qu'elle a joué et continue de jouer pour notre humanité est unique. Elle est l'étoile de la mer, le tabernacle de l'Esprit Saint, la Vierge des vierges, la Reine de la paix… Marie est le symbole de la créature parfaite de Dieu. Elle est notre mère. Joseph est le symbole de la docilité et de l'obéissance à Dieu. Il est le gardien de la Sainte Famille.

En cette fête d'Epiphanie, prions pour l'unité de tous les peuples, de toutes les familles, de toutes les confessions chrétiennes et surtout prions pour que la lumière du Christ éclaire nos chemins, nos projets et nos consciences!

Abbé Serge BABINGUI
Diocèse de Nantes (France)

ERRATUM

Dans notre dernière édition, nous avons omis de publier par inadvertance l'homélie du dimanche de la Sainte Famille. A toutes fins utiles, bien vouloir la trouver sur le site du journal (www.lasemaineafricaine.com) dans la rubrique VIE DE L'EGLISE.

Toutes nos excuses à l'auteur et à nos lecteurs!

ARCHIDIOCESE DE POINTE-NOIRE

L'abbé Wulfran Venant Ngoma a célébré ses 20 ans de vie sacerdotale

C'est le 18 décembre 2004 que l'abbé Wulfran Venant Ngoma fut ordonné prêtre. Aujourd'hui, 20 ans après, l'abbé a rendu grâce à Dieu pour les 20 ans au service de l'Eglise du Congo, dans l'archidiocèse de Pointe-Noire. Une messe d'action de grâce a été célébrée le 22 décembre 2024 en la paroisse Saint Joseph de Loussala par Mgr Javier Herrera Corona, nonce apostolique au Congo et au Gabon. La messe a été concélébrée par Mgr Abel Liluala, archevêque métropolitain de Pointe-Noire, en présence de prêtres et du vicaire général de l'archidiocèse, l'abbé Farel Nance Djembo Batchi. Les autorités civiles et militaires ont rehaussé cette célébration eucharistique de leur présence.

A g. l'heureux du jour accompagné du nonce apostolique et de l'archevêque

Jour pour jour, l'abbé Wulfran Venant Ngoma a célébré ses 20 ans de vie sacerdotale.

Dans son mot de bienvenue, l'abbé Venant a rappelé que le prêtre est par amour héros de la parole de Dieu, ministre de la réconciliation, instrument de la grâce, médecin des âmes et formateur des laïcs chrétiens. *«Dieu m'aide à demeurer lié à Lui par la prière et à être fidèle collaborateur de mon évêque qui a contribué significativement à ma formation. Que mon ministère continue à apporter l'espoir, la guérison et le rajeunissement spirituel»*, a-t-il imploré.

Dans son homélie, tirée de la lettre de Saint Luc (Lc 1, 39-45), Mgr le Nonce apostolique a appelé le peuple de Dieu de Loussala à la fidélité au seul Dieu pouvant sauver l'humanité. Car c'est pour cela qu'Il a envoyé son fils unique pour racheter le monde de la domination du pêché. *«Jésus, dans son humanité, qu'il a prise en venant dans ce monde, a pleinement obéi à la volonté du père. Pour venir dans ce monde, le fils de Dieu aurait pu choisir de nombreuses voies différentes. Parmi toutes, il a choisi de venir dans le silence et la discrétion d'une petite maison, dans un quartier presque oublié par la plupart des israélites. Nous y voyons une référence aux origines éternelles du fils de Dieu, c'est-à-dire à sa Divinité: Lui, éternel avec le père et le Saint Esprit, a pris, dans la plénitude des temps, notre nature humaine, est devenu homme, tout en continuant, bien sûr, de rester vrai Dieu»*, a-t-il affirmé. Avant de faire au peuple de Dieu deux propositions pratiques d'amélioration à l'approche de Noël: *«Faire le bien avec la même sollicitude que la Vierge Marie, sans paresse, et réciter assidûment le rosaire, afin que la Vierge entre aussi dans les maisons de chaque chrétien.»*

Avec les pas de danse de joie, les chrétiens de Lousala ont offert des présents au nonce apostolique et au prêtre jubilaire.

Mgr Abel Liluala a remercié le Nonce apostolique d'avoir rendu cette eucharistie solide par sa présence: *«Merci pour avoir effectué un voyage spécial pour célébrer la messe des 20 ans de l'abbé Venant»*. Il l'a sollicité de revenir au mois de juillet 2025 pour les ordinations diaconales et presbytérales.

Madocie Deogratias MONGO

CEMAC

La BEAC annonce une consolidation de la croissance

Lors de sa quatrième et dernière session de l'année tenue le 23 décembre 2024 au siège de la Banque, à Yaoundé, au Cameroun, le Comité de politique monétaire de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) a dévoilé ses prévisions macroéconomiques et financières. Il table sur une consolidation de la croissance sous régionale à 2,7% au titre de l'année 2024.

Yvon Sana Bangui

La réunion du Comité de politique monétaire de la BEAC, suivie d'une conférence de presse en mode présentiel et virtuel pour les six pays membres (à Brazzaville, à la direction nationale de la BEAC), se sont déroulées sous la direction du gouverneur de l'institut d'émission, Yvon Sana Bangui. Selon les conclusions de la session, au niveau sous-régional les prévisions macroéconomiques et financières connaîtront une consolidation de croissance qui pourrait s'établir à 2,7% contre 2% l'année précédente, portée principalement par la bonne tenue des activités non pétrolières.

Dans leur analyse, les membres du Comité de politique monétaire ont été rassurés par l'atténuation des tensions inflationnistes. L'inflation moyenne dans la sous-région devrait s'établir à 4,4% en 2024, contre 5,6% en 2023. La sous-région connaîtra une amélioration de la situation de ses finances publiques avec un solde budgétaire qui deviendrait excédentaire à 0,3% du PIB en 2024, contre moins de 0,3% du PIB un an plus tôt. Il est également prévu une diminution de l'excédent du compte courant à 1,1 % du PIB, après 1,4% un an auparavant. La masse monétaire devrait, quant à elle, augmenter de 15,5% contre 9,1% en 2023, tandis que le taux de couverture extérieure de la monnaie s'établirait à 71,2%, contre 74,8% à la fin 2023.

Les membres du comité ont aussi pris connaissance de la croissance de l'économie mondiale qui pourrait se situer à 3,2% en 2024 et 2025, contre 3,3% en 2023.

Serge Dino Daniel Gassakys directeur national BEAC (3e) de g. à dr.: entouré de quelques cadres

Le gouverneur de la BEAC a aussi abordé la question de la gouvernance budgétaire qui relève des Etats membres. Cela dépend de la viabilité des dettes des Etats. Au sommet extraordinaire des chefs d'Etat de la CEMAC du 16 décembre 2024, un engagement a été pris en faveur d'une politique d'endettement prudente, privilégiant les financements concessionnels. C'est ainsi que les sujets de déséquilibre budgétaire et de diversification économique ont été au centre des débats, parce que les économies traduisent le taux de croissance relativement faible dans la zone au détriment de tout le potentiel dont regorgent les Etats de la CEMAC. Yvon Sana Bangui a précisé que le FMI encourage les pays membres de la CEMAC à engager des réformes urgentes et concertées convenues pour éviter une crise économique et financière. Les mesures sont prises pour redresser le cadre macroéconomique de la zone dont la tendance est baissière.

Concernant une éventuelle dévaluation, cette question n'a pas été à l'ordre du jour, a fait savoir le gouverneur. *«Pour l'heure, elle n'est pas en vue»*, a-t-il conclu.

Philippe BANZ

IN MEMORIAM

Pascal MOUASSIPOSSO-MACKONGUY

(4 janvier 2015-4 janvier 2025)

Cela fait 10 ans, jour pour jour, que le Seigneur rappelait à Lui son serviteur, le vénérable Pascal MOUASSIPOSSO MACKONGUY.

10 ans déjà, 10 ans de silence, mais le temps n'effacera jamais le souvenir de ta mémoire.

En cette date commémorative de sa disparition, la veuve Elisabeth MOUASSIPOSSO MACKONGUY, ses enfants ainsi que ses petits-fils, prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse pour lui.

Patriarche, tu resteras à jamais dans nos cœurs et merci à Dieu pour ton passage sur cette terre des vivants.

''Que ton âme repose dans la paix du Seigneur''

«Le Développement est le nouveau nom de la Paix» **(Pape Paul VI)**

TRAITEMENT DES DECHETS A BRAZZAVILLE

Une urgence et un défi pour le CCOD

Réfléchir ensemble à des solutions durables et innovantes pour réduire, recycler et valoriser les déchets. C'est le sens de la réunion d'échanges organisée, vendredi 20 décembre 2024 à Brazzaville, au siège du Forum des jeunes entreprises du Congo (FJEC), par le Conseil de concertation des ONG de développement (CCOD), avec la participation de plusieurs responsables d'organisations de la société civile.

Vue des participants pendant les travaux

L'objectif de ce café-débat organisé par le CCOD et ouvert par son vice-président Léon Yindoula, a été de susciter une réflexion constructive et d'échanger les idées, mais aussi et surtout de *«mettre en lumière les bonnes pratiques en matière de gestion des ordures ménagères».*

Problèmes d'hygiène et de santé

Toutes les tentatives pour structurer la filière ont échoué jusqu'aujourd'hui. Les autorités compétentes se sont révélées incapables de reconstruire une filière pérenne de collecte, de stockage et de traitement des ordures ménagères à Brazzaville. Le constat unanime est qu'aujourd'hui, c'est le chaos : des parcelles inhabitées ont été transformées en décharges sauvages; les déchets s'accumulent sur les trottoirs, dans les ravins et les caniveaux. Conséquence: une insalubrité chronique qui pose de graves problèmes d'hygiène et de santé publique. « Les populations sont exposées à trois grandes pathologies : les infections respiratoires aigües qui sont de l'ordre de 42%, les diarrhées et le paludisme», a informé le Dr Damien Gaël Bakoua, évoluant au centre médical Optique. Il a soutenu que *«la propreté est la mère de la santé»* et martelé sur *«les règles de base d'hygiène, de s'éloigner des poubelles, d'utiliser les moustiquaires imprégnées et se laver les mains»*. Par ailleurs, *«il faut bien une bonne gestion des ordures ménagères pour mettre les Brazzavillois à l'abri des pathologies devenues chroniques».*

Borel Herman Leyono, responsable des questions environnementales au cabinet du maire de Brazzaville, a tenté d'édifier les participants sur la politique de la mairie. *«Actuellement, la mairie intervient dans la gestion des ordures ménagères en élaborant des programmes journaliers et hebdomadaires. Nous avons pu identifier des zones de de grosse production et des zones de forte accumulation des déchets. Avec les partenaires privés qui nous accompagnent moyennant la mise à disposition de leurs camions et engins des travaux, nous évacuons au fur et à mesure les déchets. Que les populations fassent recours aux opérateurs de pré-collecte; nous avons échangé avec ces derniers. Ils connaissent la vision qui est celle de la ville, plutôt que de déposer et créer des dépotoirs sur les artères. C'est payant, certes, mais c'est pour le bien-être et le maintien d'un bon cadre de vie pour nous tous»*, a-t-il déclaré.

Les conférenciers ont proposé des actions concrètes à entreprendre et conclu que *«ce n'est qu'en agissant collectivement qu'on peut véritablement préserver l'environnement»*.

Marcel Loumouamou, secrétaire exécutif du CCOD et du projet Renforcement des capacités institutionnelles et opérationnelles, a fait une analyse des résultats de cet échange, duquel ont résulté des suggestions et recommandations conduisant au plaidoyer en matière de gestion des ordures ménagères à Brazzaville. Les participants ont proposé une démarche de développement local, une démarche participative et inclusive des acteurs du territoire.

Philippe BANZ

PROCLIMAT

Pour un développement économique résilient au changement climatique

La deuxième session ordinaire du comité de pilotage du projet de création des activités économiques inclusives et résilientes au changement climatique (ProClimat) s'est tenue mercredi 18 décembre 2024 à Brazzaville. il s'agit d'un projet stratégique pour le développement économique inclusif et la résilience face aux enjeux du changement climatique. C'est Ferdinand Sosthène Likouka, directeur de cabinet du ministère du Plan, de la statistique et de l'intégration régionale, qui a présidé le comité de pilotage du projet.

Photo de famille à l'ouverture des travaux

L'objectif de cette session était de faire le point sur l'état d'avancement des travaux du projet et de présenter le rapport sur le plan de travail ainsi que le budget pour l'an 2025, qui définit les priorités stratégiques de cette prochaine année. Le ProClimat, initié par le gouvernement congolais en partenariat avec des bailleurs de fonds internationaux, a pour ambition de soutenir des initiatives de développement économique qui soient à la fois inclusives et résilientes face aux effets du changement climatique, en particulier dans les secteurs agricoles et forestiers.

La session a été marquée par une présentation détaillée du rapport qui a mis en lumière les progrès réalisés dans les différentes phases du projet depuis sa mise en œuvre. Le comité de pilotage a notamment salué l'action entreprises pour la formation des acteurs locaux et la mise en place de mécanismes de financement adaptés aux petites entreprises et aux communautés vulnérables.

Ferdinand Sosthène Likouka, président du copil a souligné l'importance de ce projet pour le pays, en particulier dans un contexte où le changement climatique menace directement les secteurs économiques clés, notamment l'agriculture, et où les populations les plus fragiles sont souvent les premières touchées. C'est ainsi qu'il a salué les progrès réalisés par le projet en 14 mois. Entre autres: 25105 enfants de moins de 5 ans vaccinés dans des zones ayant subi des inonda; 3589 kits scolaires destinés aux élèves de la Likouala ; lancement des études structurantes pour les infrastructures agricoles et sociales; etc.

Il a également rappelé que le ProClimat s'inscrit dans la stratégie globale du gouvernement congolais visant à renforcer la résilience économique et à favoriser un développement durable et inclusif. D'où un taux d'exécution financière actuel qui s'élève à 68%, qui témoigne de l'engagement des membres de l'unité de gestion du projet et des parties prenantes pour atteindre les objectifs.

La discussion autour du budget 2025 a constitué un point essentiel de la réunion. Le plan de travail et du budget annuel (PTBA) 2025 examiné au cours de cette réunion a été estimé à 11 033 791 140 de FCFA. Les participants ont examiné les priorités pour l'année à venir, en insistant sur la nécessité de garantir une gestion rigoureuse des fonds alloués. ProClimat s'appuie sur une coopération étroite entre le gouvernement, les institutions financières et les organisations internationales pour assurer le financement des activités de terrain, telles que la mise en place de solutions agricoles durables et la gestion des ressources naturelles.

Le comité de pilotage a également salué les premières réussites du projet, telles que le soutien apporté à plusieurs communautés rurales pour l'adoption de pratiques agricoles climato-intelligentes et la mise en place de systèmes de gestion durable des ressources naturelles. Ces actions contribuent à réduire les risques liés aux catastrophes climatiques tout en renforçant l'autosuffisance alimentaire et les capacités de résilience des populations.

Au terme de la session, le comité de pilotage a réaffirmé sa volonté de continuer à soutenir le projet ProClimat, tout en renforçant la collaboration avec les partenaires internationaux et locaux. Les autorités congolaises ont exprimé leur satisfaction quant aux avancées réalisées et se sont engagées à mettre en œuvre les actions qui conviennent à amélioration efficace du projet et à l'atteinte de ses objectifs de manière plus rapide et plus inclusive.

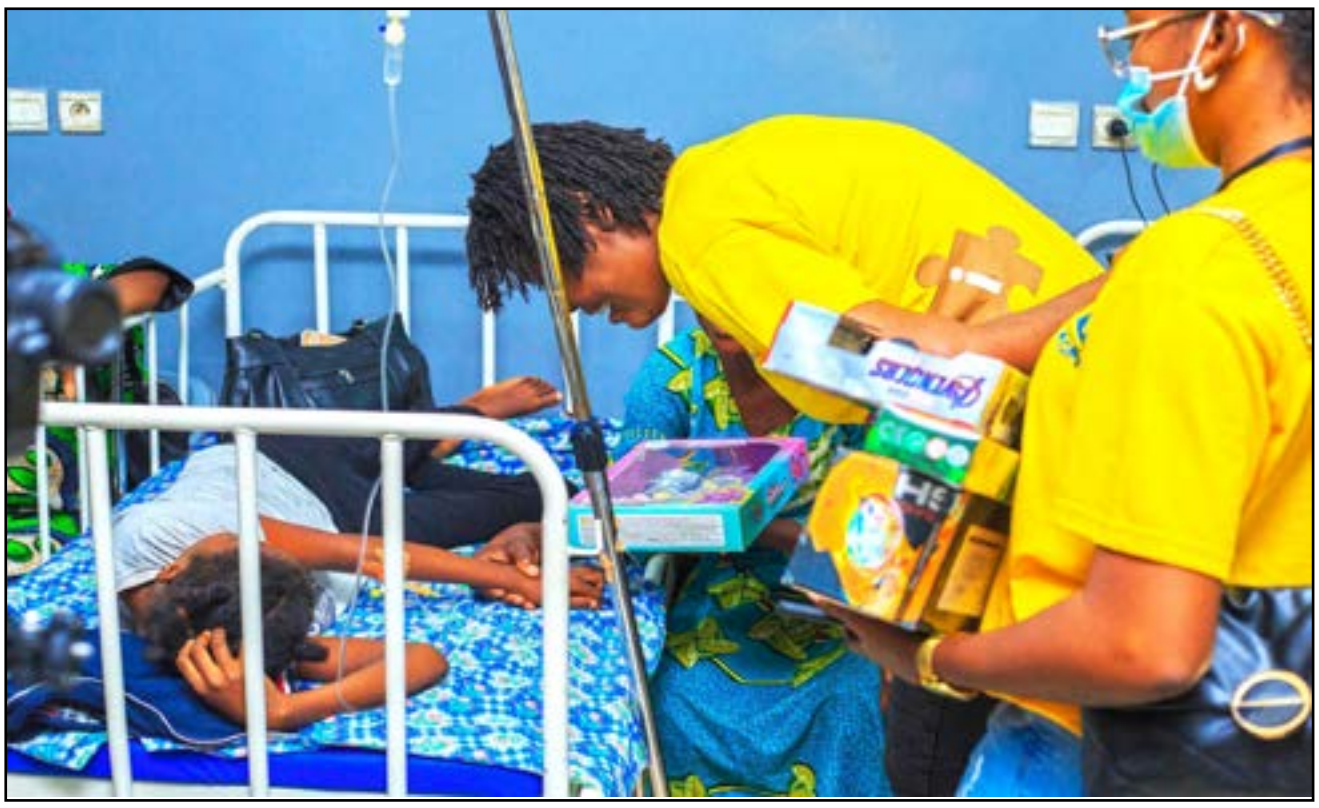
Le ProClimat est doté d'un financement de 132 millions de dollars US. Il est mis en œuvre grâce au crédit BIRD, le don Progreen et le financement additionnel IDA.

Gaule D'AMBERT

La Caravane Jaune de MTN illumine Noël à Brazzaville

Vendredi 20 décembre, top départ pour la Caravane Jaune de la Fondation MTN! A Brazzaville, destinations: l'hôpital de référence de Talangaï, les orphelinats Notre Dame de Nazareth, Centre d'accueil de Béthanie, Emile Biayenda et la Maison Les petites sœurs des pauvres. Reportage.

10h, c'est parti ! Première destination: l'hôpital de référence de Talangaï. Les équipes de la fondation MTN Congo, emmenées par leur directrice exécutive, investissent les lieux. Accompagnées du directeur de l'hôpital, direction le service pédiatrique.



Mme Vanessa Tsouma, directrice exécutive de la Fondation MTN, apportant un sourire à un patient

Des étincelles dans les yeux des enfants
Les bras chargés de cadeaux, un Père Noël en chair et en os à leur tête, les équipes de MTN font une entrée remarquée dans les salles. Les visages des jeunes patients s'illuminent à la vue des jouets, une véritable cure de bonne humeur ! Le Père Noël et ses lutins jaunes distribuent les présents à tour de bras, semant des sourires sur leur passage. Mission accomplie: distribuer un maximum de joie !

Emotion palpable
Tandis que la distribution bat son plein, une scène poignante vient rappeler la fragilité de la vie. Le cri déchirant d'une mère retentit, annonçant le départ d'une jeune âme. L'émotion est palpable, et même la directrice exécutive de la Fondation MTN ne peut retenir ses larmes. Face à cette épreuve, le personnel soignant garde son professionnalisme et sa contenance. Un véritable exemple de dévouement.

Mme Claudia Dossou chez les Petites Soeurs des Pauvres

De la pédiatrie à la néonatologie
L'instant d'émotion passée, la caravane se rend au service de néonatalogie, où l'ambiance est différente, mais tout aussi touchante. Dans les trois différentes salles, des sages-femmes s'activent auprès de nouveaux nés prématurés sous couveuses ou sous assistance respiratoire. Des packs de lait sont offerts en don. La Fondation annonce une prise en charge des frais d'hospitalisation de tous les patients pour une semaine dans les services de pédiatrie et de néonatologie, un véritable soulagement pour les familles présentes.

Joie et partage dans les orphelinats
Après avoir apporté du réconfort aux plus petits à l'hôpital de référence de Talangaï, la caravane se dirige vers l'orphelinat Notre Dame de Nazareth, à Mpila. Changement d'ambiance garanti ! Au programme: body painting, dons de vivres, dons de jouets, danse et moments de partage intenses avec les enfants, dont certains porteurs de handicap. Le Père Noël, toujours aussi enthousiaste, distribue les cadeaux de Noël. Quelques pas de danse sont esquissés avec les enfants en un instant magique avec les équipes MTN. En retour, les enfants offrent à la Fondation de jolies cartes de vœux faites maison.

Des rires chez les Petites Sœurs des Pauvres
Après une pause déjeuner bien méritée, la caravane prend la direction de la Maison des Petites Sœurs des Pauvres, un lieu d'accueil pour les personnes âgées. Un don de vivres est remis, tandis que le Père Noël met l'ambiance avec les pensionnaires, sous le regard bienveillant des sœurs. Des éclats de rire fusent, le Père Noël bilingue s'est joyeusement emmêlé les pinceaux entre le lingala et le français !

Mme Lydène Kombo, directrice finnancière de Mobile Money Congo, avec l'artiste Carlos

Ultime étape et bilan
Dernières étapes: le centre d'accueil de Béthanie, à *«10 maisons»* où la caravane dépose un don de vivres et procède tout aussi à une distribution de cadeaux de Noël. L'instant d'un challenge de danse entre le Père Noël, la team MTN et un jeune pensionnaire d'environ 8 ans au talent impressionnant, la caravane s'ébranle ensuite pour son ultime étape à l'orphelinat Emile Biayenda à Kombé. L'accueil est chaleureux. Les pensionnaires de cet orphelinat reçoivent les équipes de la fondation MTN par des chants au rythme d'une percussion. La fatigue se ressent, c'est la fin de journée, mais rien n'empêche l'entrain habituel dans la distribution des vivres et des cadeaux de Noël, ni la des séances de body painting.
Pendant ce temps, la Caravane Jaune de MTN Congo est également lancée à Pointe-Noire, Dolisie, Oyo, Ouesso…
Les grandes villes du pays n'échappent pas à cette véritable vague de bonne humeur qui illumine Noël, signée MTN Congo!

OFFICE NOTARIAL
MAITRE DIEUDONNEE EBAKANI
01, Avenue Alphonse Fondere, Rond-Point la Coupole, Centre-ville - Brazzaville
B.P: 1143 Tél.: + 242.06.670.58.09 Email.: offnotebakanid@gmail.com
République du Congo.

«J.R.TRANSPORT»

SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITE UNIPERSONNELLE
CAPITAL SOCIAL: 2.000.000 F.CFA
SIEGE SOCIAL : BRAZZAVILLE 81, RUE LAMY, ARRONDISSEMENT 2 BACONGO.
RCCM: CG-BZV-01-2024-B13-00684

INSERTION LEGALE

Aux termes d'un acte authentique en date à Brazzaville du 2 décembre 2024, reçu par **Maître Dieudonnée EBAKANI**, notaire en la résidence de Brazzaville. enregistré le 6 décembre 2024, à la recette des Impôts de Bacongo, sous le Folio **214/009**, **n°2794**, il a été constitué une société commerciale présentant les caractéristiques suivantes:

Forme Juridique: Société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle
Dénomination sociale: «J.R. TRANSPORT» en sigle «J.R. T» SARLU
Siège social: est fixé à Brazzaville 81, rue Lamy, arrondissement 2, Bacongo.
Durée: 99 ans, à compter de l'immatriculation de la société au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier.
Le Capital social: Deux millions FCFA (2.000.000), divisé en cent (100) parts sociales égales de vingt mille (20.000) FCFA chacune numérotées de un (001) à cent (100), entièrement souscrites, libérées et attribuées à l'associé unique.
Apports en numéraire: Aux termes de la déclaration notariée de souscription et de versement, l'associé unique apporte à la société une somme en numéraire de 2.000.000 FCFA.
Objet social: la société a pour objet directement et indirectement au Congo, le transport des produits pétroliers;
Et, généralement toutes opérations financières. commerciales, industrielles, mobilières et immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes.
Gérance: Monsieur **NZALAKANDA Antony Jancel**, associé unique, demeurant à Brazzaville, a été nommé gérant de la société conformément à la troisième résolution du procès-verbal constitutive de la société en date du 22 novembre 2024.
La Société est immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier de Brazzaville sous le numéro **CG-BZV-01-2024-B13-00684**

Pour insertion légale

SANTE

L'ADS lutte contre la marginalisation sanitaire et sociale

Une campagne de soins en faveur des personnes du troisième âge a été lancée le 13 décembre 2024 à Brazzaville, au Centre médico-social Jaune. Organisée avec l'appui de CARITAV par Assistance au développement social (ADS), une ONG que dirige Delys Ibara, elle se poursuivra jusqu'en février 2025 et vise à offrir à la population-cible des consultations, à réaliser des bilans de santé et fournir des traitements à des coûts accessibles.

La campagne lancée par l'ADS est essentiellement consacrée au dépistage et au traitement des pathologies telles que l'hypertension artérielle, le diabète, le paludisme, l'albumine et la glycémie. C'est la deuxième campagne du genre, après celle de mai 2024. *«C'est une opportunité à saisir»,* a indiqué le coordonnateur du Centre médico-social Jaune, Jean-François Milongo. Elles étaient une soixantaine de personnes à avoir répondu à cet appel le premier jour. A ce propos, il a affirmé que son centre est capable d'accueillir un plus grand nombre de patients.

Les membres de l'ADS et les patients. (Ph. ACI)

La très forte mobilisation des personnes du troisième âge, des démunis, parfois malades et handicapés, a été assurée par les chefs des quartiers, appelés à s'impliquer dans cette campagne auprès des personnes du troisième âge de leurs communautés respectives.

Pour l'ADS, *«la santé est le bien le plus précieux».* L'ONG a pour but d'emmener les populations à un meilleur niveau de vie, à travers la mise à disposition des œuvres sociales et à œuvrer pour le bien être de populations démunies dans les domaines de la santé, l'éduction, la lutte contre la famine et la pauvreté. *«De par son engagement, l'ADS se focalise sur la formation et la sensibilisation des populations dans la lutte contre les maladies endémo-endémiques et autres pandémies comme le paludisme, le choléra, la rougeole, les infections sexuellement transmissibles (IST), VIH et les maladies tropicales négligées comme Ebola, etc.»,* a déclaré Delys Ibara. Selon Mme Chantal Dorcas Mirah, l'ADS contribue aussi à l'autonomisation des individus en les formant aux métiers.

C'est en 2022 que l'ADS a été créée. Par sa deuxième campagne, elle réalise son rêve le plus ardent. L'Association est une ONG à but non lucratif.

G.-S.M

CMJ & PARTNERS
— Conseil juridique & fiscal —

AVIS DE CONSTITUTION DE SOCIETE

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 26 juin 2024, déposé au rang des minutes du notaire en date du 12 juillet 2024, à Pointe-Noire, enregistré à la Recette de l'Enregistrement des Domaines et des Timbres de Pointe-Noire Centre le 05 juillet 2024, sous le numéro 5173, folio 124/37, et au greffe du tribunal de commerce de Pointe- Noire, il a été constitué en application du décret n°2017-41 du 28 mars 2017, une Société A Responsabilité Limitée, répondant aux caractéristiques suivantes:

Dénomination sociale: PEEX CONGO

Forme sociale: Société à responsabilité limitée.

Capital social: Un million (1.000.000) Francs CFA, divisé en deux cent (200) parts sociales de cinq mille (5.000) francs CFA, chacune, entièrement libérées en totalité.

Siège social: 1er étage Immeuble 2MP, Avenue Marien Ngouabi, Rond-point Ex Bata, Centre-ville, Pointe- Noire.

Objet social: Transfert des fonds.

Durée: quatre-vingt-dix-neuf (99) années à compter de son immatriculation au registre du commerce et du crédit mobilier.

Gérant: WAFO Yannick Idriss

Qualification professionnelle du gérant: Economiste

Immatriculation au greffe du tribunal de commerce de Pointe- noire: le 07 août 2024, sous le numéro **CG-PNR-01-2024-B12-00152**

Pour Avis

Julio MAKOUBA

Associé Gérant
Conseil Fiscal Agréé CEMAC N°276
CMJ & PARTNERS
Société Agréé CEMAC N° SCF 029
julio.makouba@cmj-partners.com

EXMAR Singapore Succursale Congo
SIEGE SOCIAL: Immeuble Le Tchilassi, 3e étage, Angle Rue Massabi, Quartier Port, B.P.: 1793, Pointe-Noire, République du Congo
RCCM: N°CG-PNR-01-2022-B21-00002

Aux termes du procès-verbal du Conseil d'Administration tenu le 4 décembre 2024, enregistré à la Recette de Pointe-Noire Centre le 24 décembre 2024 sous le numéro 9029, Folio 238/10, les administrateurs ont notamment décidé de remplacer les deux Directeurs Généraux par un seul et de nommer Monsieur MATTHEEUWS Stefaan Julien M. en qualité de Directeur Général, à compter du 1er janvier 2025.

Dépôt dudit acte a été fait au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire.

EXMAR SINGAPORE SUCCURSALE CONGO
Immeuble Le Tchilassi, 3ème étage, Angle rue Massabi, Quartier du Port
BP : 1793 Pointe-Noire, Rép. du Congo

Pour avis

Le Conseil d'Administration

EPIDEMIE DE MPOX

Le PNUD offre des gels hydroalcooliques au COUSP

En vue d'accompagner le Gouvernement dans sa réponse contre l'épidémie de Mpox, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), en partenariat avec le Fonds mondial a offert 17.000 flacons de gel hydroalcoolique au Centre d'opérations d'urgence de santé publique (COUSP). C'était le 3 décembre 2024, au siège du COUSP à Brazzaville.

Vue partielle du don

Cette contribution vise à renforcer les mesures de prévention et de contrôle des infections (PCI) face au Mpox. Le don est d'une valeur de 17 millions de FCFA ; il s'inscrit dans une initiative plus large de soutien au ministère de la Santé, ayant pour objectif d'améliorer la qualité des soins et à soutenir la lutte contre cette épidémie. Réceptionnant ce don, le coordonnateur technique du COUSP, le médecin colonel Gilbert Aristide Nianga, a remercié le PNUD pour le geste, qui facilitera l'accès aux dispositifs de protection, essentiels dans les établissements de santé où le risque de transmission des infections est constant.

Il a, également, insisté sur l'importance de ce geste pour la biosécurité et pour promouvoir des gestes simples comme le lavage des mains, afin de freiner la propagation du virus. Aussi, a-t-il fait savoir le coordonnateur du COUSP, le Congo continue de déployer des efforts multisectoriels pour lutter contre cette épidémie, avec la mise en place de dispositifs de prélèvement et de diagnostic décentralisés, réduisant ainsi la dépendance à la capitale Brazzaville.

Le représentant du PNUD à cette occasion, Joseph Kalivogui Tanou, a précisé que cette contribution vise à soutenir les efforts du COUSP. La remise de ce matériel est pour l'organe onusien une façon de contribuer à cette dynamique et d'améliorer également la qualité des soins.

Dans le cadre de leurs interventions, a-t-il ajouté, le PNUD a axé ses efforts sur le secteur des laboratoires, en autonomisant les départements et en les accompagnant dans le paramétrage des équipements spécialisés pour la réalisation des tests, la confirmation des résultats et le renforcement des capacités du personnel sur le terrain.

Kalivogui Tanou a souligné que *«l'une des priorités futures sera d'accompagner le pays dans l'élaboration d'une stratégie pour le déploiement du vaccin, dans le cadre de la PCI»*, ce qui fut déjà fait.

Au Congo, l'épidémie de Mpox a touché cinq départements: Brazzaville, Pointe-Noire, Plateaux, Cuvette et Likouala. Le pays a enregistré 22 cas confirmés, tous traités à ce jour.

Germaine NGALA

VIOLENCES CONTRE LES FEMMES

Lancement de l'application mobile ''Zonza/Loba''

Dans le cadre de son projet ''Application mobile Zonza/Loba'', l'association Azur développement a conçu un plan de travail. Elle a obtenu une subvention auprès de l'Association pour le progrès des communications (APC), afin de mettre en œuvre son application. Son lancement a eu lieu vendredi 6 décembre 2024 au siège de l'association Azur développement à Mfilou, dans le 7e arrondissement de Brazzaville.

Les participants à l'atelier

L'application a pour but de lutter davantage contre toutes les formes de violences basées sur le genre.

Pour Emmanuel Nkounkou, assistant de projet à l'association Azur développement, l'application *''Zonza/loba''* permet de sensibiliser les jeunes filles, les hommes et les femmes sur, entre autres; les différentes formes de violences ainsi que les conséquences qui en découlent, afin de dénoncer et d'alerter la Police ou les proches. *«Cette application s'inscrit dans une démarche visant à répondre de manière innovante à des attentes croissantes sur la sensibilisation des diverses violences basées sur le genre et d'orienter les victimes vers les services de prise en charge»*, a-t-il dit.

Au cours de l'atelier qui a regroupé les représentants de divers ministères, des responsables des blocs et quartiers de Mfilou, il a été question d'expliquer et de faire la démonstration des fonctionnalités et l'utilisation de l'application *''Zonza/loba''* à travers le téléchargement et l'installation de cette application dans les téléphones Android. Aussi, découvrir son contenu pour faire une alerte et dénoncer un cas de violence, afin de solliciter un accompagnement.

Claude Nguelegué, représentant du ministère de la Promotion de la femme, a rappelé que la violence à l'égard de la femme constitue toute atteinte physique, morale, sexuelle ou économique et qui entraine un préjudice, une souffrance ou un dommage corporel, psychologique, dans la vie politique ou privée.

Il existe plusieurs types de violences; physique, sexuelle conjugale, domestique, psychologique (morale ou verbale), économique, professionnelle ainsi que celles liées au veuvage. Le Congo a ratifié plusieurs instruments juridiques internationaux et régionaux, mais la situation de la femme ne s'est pas bien améliorée, a déploré le représentant du ministère de la Promotion de la femme. *«Toujours dans le souci de lutter contre ce phénomène, le Congo s'est doté de la loi Mouebara du 4 mai 2022, portant lutte contre les violences faites aux femmes. En prélude à cette loi, un numéro vert d'urgence le ''1444'' avait été mis en service le 5 mars 2018 pour permettre aux victimes et ou aux témoins des victimes de dénoncer dans l'anonymat et en toute sécurité les cas flagrants»*, a-t-il rappelé.

En perspective, l'association Azur développement entend mener des campagnes de sensibilisation dans les autres départements du Congo pour mieux expliquer l'intérêt de cette application mobile.

Pascal BIOZI KIMINOU

ENTREPRENEURIAT

Le numérique comme alternative au chômage des jeunes

La ville de Brazzaville a accueilli samedi 7 décembre 2024 une conférence coorganisé par l'Association pour la promotion de l'éducation juvénile (APEJ), de Nestor Dabira et Léonie Bongo, et la représentation du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), en partenariat avec le ministère congolais de l'Économie numérique.

Une vue des participants à la conférence

Cette conférence a réuni des experts, des jeunes entrepreneurs, ainsi que des représentants gouvernementaux et des universitaires pour discuter des opportunités offertes par les technologies numériques dans la lutte contre le chômage des jeunes au Congo. En présence de Michrist Kaba Mboko, secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la jeunesse. Elle s'est déroulée sur le thème: *«Le numérique comme alternative au chômage des jeunes».*

La conférence s'est ouverte par un exposé des principales tendances du secteur numérique (Web journalisme avec le Pr Bienvenu Boudimbou, commerce électronique, marketing digital et analytique, etc, avec d'autres panélistes). La transformation numérique est perçue comme un levier incontournable pour le développement économique, en particulier pour les jeunes, qui représentent une part importante de la population du continent et du Congo en particulier.

Pour stimuler l'esprit entrepreneurial grâce au numérique, les principaux animateurs ont énuméré quelques avantages qu'offrent les outils digitaux dans tous les domaines professionnels pour permettre aux jeunes de créer des emplois, afin de résorber le problème de chômage qui se pose avec acuité.

Le PNUD, l'un des principaux partenaires de l'APEJ au Congo a, par l'entremise du délégué de la représentante pays, souligné que les technologies numériques offrent de nouvelles perspectives d'emploi pour les jeunes.

Les participants à la conférence ont, à cet effet, poser des questions aux intervenants et échanger sur leurs propres expériences dans le domaine du numérique. Cette interaction a permis de renforcer le sentiment d'espoir, tout en mettant en lumière les nombreux projets innovants lancés par des jeunes congolais dans le secteur du numérique.

Avec la volonté d'agir et les partenariats mis en place, cette conférence a marqué une étape importante dans la mobilisation pour l'emploi des jeunes et leur inclusion dans l'économie numérique. Elle a montré que, malgré les défis, le numérique reste une voie d'avenir pour la jeunesse congolaise.

Organisation à caractère social et éducatif à but non lucratif, l'APEJ se consacre à l'éducation, la formation et l'insertion professionnelle des jeunes, en République du Congo. Son objectif principal est de promouvoir l'éducation juvénile à travers des programmes qui répondent aux besoins actuels des jeunes, en particulier dans des domaines des compétences numériques, de l'entrepreneuriat, de l'innovation. Cette association juvénile dirigée par des jeunes et pour des jeunes, a été créée dans l'optique de renforcer l'autonomie et les capacités des jeunes en leur fournissant des outils nécessaires pour s'épanouir.

Gaule D'AMBERT

LYCEE DE MVOUTI

Objectif: rafler la première place aux examens d'Etat!

Porté sur les fonts baptismaux en février 2006, le lycée d'enseignement général de Mvouti est implanté au cœur de la communauté urbaine de Mvouti (département du Kouilou), à 26 Km de Dolisie (Niari) et à 130 Km de Pointe-Noire. Dans l'interview qu'il nous a accordée, Sédar Fortuné Moutsinga, proviseur de cet établissement scolaire depuis 2021, affirme son ambition de faire hisser ce lycée à la première place aux examens d'Etat cuvée 2025.

Sédar Fortuné Moutsinga

*****Monsieur le proviseur, pouvez-vous nous dresser l'état des lieux de votre établissement scolaire?***

*Le lycée de Mvouti a commencé ses activités pédagogiques au cours de l'année scolaire 2006-2007, dans l'enceinte du collège Emile Makosso. En 2011, le lycée a acquis son propre site, là où sont construits deux bâtiments abritant trois salles de classe chacun, l'un combiné avec le bloc administratif. Sur ce terrain sont aussi érigés deux bâtiments servant de logements pour les enseignants. Ce lycée compte sept salles de classe pédagogiques: la Seconde C, la Seconde A, la Première A, la Première D, la Terminale A et deux classes de Terminale D. Il y a une équipe de maîtrise. Du côté de l'encadrement pédagogique, le lycée a vingt enseignants, dont onze fonctionnaires, six enseignants dits finalistes et trois enseignants communautaires. Pour cette année scolaire 2024-2025, le lycée a reçu 405 élèves.

*****Nous vous avons trouvé en pleine évaluation. Comment se présentent vos statistiques pour ce qui est des examens d'Etat?***

*D'une manière générale, depuis que nous avons pris les rênes de ce lycée, nous l'avons hissé très haut au plan national. Pour preuve: l'année 2023-2024, le lycée a fait un pourcentage de 69,53 au baccalauréat. Ce résultat nous a placé en 3e position au plan national. Ce n'est pas mal pour un établissement de l'intérieur en proie à plusieurs difficultés !

*****Comment entendez-vous maintenir cette flamme?***

*Comme disent les sportifs, on ne change pas une équipe qui gagne. Nous non plus, nous n'allons pas changer les stratégies qui nous poussent à enregistrer de bons résultats d'année en année. Vous savez que les élèves d'aujourd'hui ne lisent que quand vous leur dites qu'il y a évaluation. Nous avons instruit l'équipe de maîtrise de mettre un accent particulier sur les élèves qui passent le baccalauréat; qu'à chaque fin de chapitre, il faut faire des travaux pratiques (TD) leur permettant de beaucoup lire. A chaque fin de trimestre, nous faisons une évaluation avant d'arriver à l'examen final. Vu que nous sommes dans une zone enclavée dépourvue de tout, au début du deuxième trimestre, nous organisons, ici même à l'école, des travaux dirigés jusqu'à l'examen.

*****Aviez-vous un message particulier à lancer?***

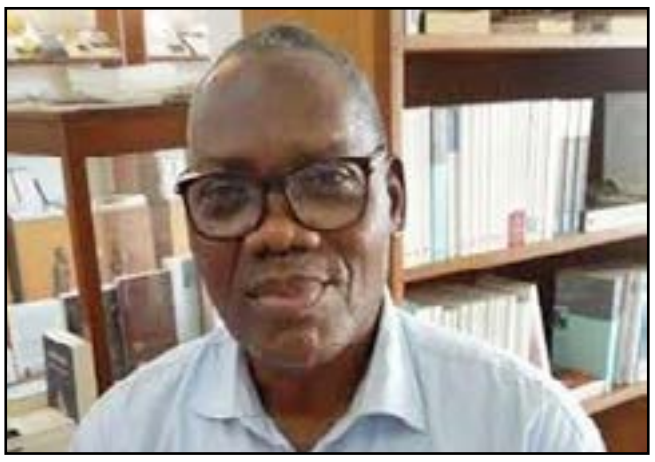
*En cette année dédiée à la jeunesse, nous demandons aux parents de pousser leurs enfants, qui sont l'avenir de demain, à l'école. Aux enseignants, je leur dis que le métier d'enseignant est noble; il faut travailler avec abnégation. Aux apprenants, je les exhorte à suivre le chemin de l'école, car la vie passe par là. Il faut tirer profit de cette proximité.

Propos recueillis par
Equateur Denis NGUIMBI

NECROLOGIE

Décès, à Brazzaville, du général Claude Emmanuel Eta-Onka

Le général de brigade à la retraite, Claude Emmanuel Eta-Onka, ancien Chef d'Etat-major général des Forces armées congolaises (F.A.C) et ancien ministre de la Jeunesse et des Sports, sportif et homme de lettres est décédé le 25 décembre 2024 à l'hôpital central des armées de Brazzaville, des suites d'une longue maladie. Il avait l'âge de 78 ans et laisse derrière lui l'héritage d'une vie marquée par l'effort, l'engagement et la quête de l'excellence.



Claude Emmanuel Eta Onka,officier général, homme de lettres et sportif

Né le 23 mars 1946 à Akiana, dans le district de Lékana, dans la région des Plateaux, Claude Emmanuel Eta Onka s'est distingué tout au long de sa carrière militaire, sportive, politique et littéraire par son savoir-faire. Il a été formé à l'Ecole militaire préparatoire général Leclerc de Brazzaville entre 1959 et 1963. Entre 1970 et 1972, il intègre l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en France d'où il sort sous-lieutenant de la promotion général De Gaulle, avec Jean-Marie Michel Mokoko, François Bozizé (Centrafrique) et Thomas Sankara (Burkina Faso). Ces institutions prestigieuses ont forgé son caractère et ses compétences guidées par une devise qu'il a honorée durant toute sa vie: ''S'élever par l'effort''. Officier général titulaire du Brevet de l'enseignement militaire supérieur français, il a gravi les échelons pour devenir Chef d'Etat-major général des Forces armées congolaises de 1993 à 1995, après avoir commandé l'Ecole militaire préparatoire des cadets de la révolution (actuelle Ecole militaire préparatoire général Leclerc).

De même, il a occupé des fonctions politiques importantes, notamment en tant que ministre de la Jeunesse et des Sports, chargé de l'Instruction civique et de Secrétaire général à la Défense nationale près le Premier ministre. Ces responsabilités témoignent de son dévouement à la nation et de sa volonté d'être au service de ses concitoyens. Sur le plan sportif, il s'est illustré comme joueur et capitaine des équipes nationales de basket-ball et de hand-ball, remportant la médaille de bronze aux Jeux africains de 1965.

Président de la Fédération congolaise de hand-ball de 1992 à 1996, il a contribué à écrire les plus belles pages de ce sport au Congo.

En parallèle de ses engagements militaires et sportifs, Claude Emmanuel Etat-Onka a nourri une passion pour la littérature. Poète, nouvelliste, essayiste, et romancier, il a laissé des œuvres marquantes, comme les recueils de poèmes *''Insomnies''* et *''Second souffle''*, sans oublier son recueil de nouvelles *''Les tandaliennes''*.

Quelques années après, il a publié un autre recueil de poèmes, intitulé *''Petite fleur''*, puis ''Cette autre famille'' qui est son premier roman, publié en 2013. Suivrons ''Saint-Cyr Coëtquidan, les bovidés de la ''2-3'', un récit publié en 2018, par les éditions La Bruyère. Ancien président du Forum des gens des lettres du Congo-Brazzaville; il a œuvré pour la promotion des arts et des lettres au sein de l'Union nationale des écrivains et artistes congolais.

Grand officier du mérite congolais, commandeur du mérite sportif congolais et de la Légion d'honneur française, Eta-Onka a été honoré pour ses contributions exceptionnelles dans tous les domaines où il s'est illustré. Père de famille, il était un homme sans histoire, qui laisse derrière lui un modèle d'engagement et de dévouement qui continuera d'inspirer les générations futures.

Alain-Patrick MASSAMBA

CARROUSEL INTERNATIONAL DE MODE

Le rendez-vous de l'art vestimentaire prend son envol

Les activités du Carrousel international de mode, en sa 11e édition, ont débuté le 5 décembre 2024 et se sont clôturées le 7 décembre à Pointe-Noire avec le concours des jeunes mannequins et le défilé international. Cette année, la présence de pays africains à ce rendez-vous a été remarquable. Ces activités ont été réalisées en présence de Philippe Mboumba Madiela, conseiller socio-culturel de la Mairie centrale de Pointe-Noire.

Le Carrousel international de mode a remis le trophée Mama Africa à Sophie Migot, styliste

Comme on le dit, la pluie n'est jamais un obstacle. C'est ce qu'on a pu dire le samedi 7 décembre à la cérémonie de la clôture qui s'est faite sous une pluie battante. Mais qui n'a nullement perturbé l'évènement qui s'est prolongé jusqu'au bout avec la présence d'un grand public venu vivre en direct cette véritable merveille qui s'inscrit désormais dans les annales de la culture de la ville océane.

La 11e édition du Carrousel international de mode a été célébrée cette année sous le thème: *«Alliance gagnantes: trouver le partenaire qui boostera votre croissance pour aller plus loin»*. Ainsi, cela a permis de réunir, pendant trois jours, des stylistes, créateurs, mannequins, passionnés de la mode et de l'habillement des pays comme le Togo, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Cameroun, et le Congo-Brazzaville.

En arrivant à sa 11e édition, cet événement prend de l'ampleur grâce aux efforts et à la volonté de sa promotrice, Pascaline Kabré Turnel, et ceux des partenaires qui ne cessent d'augmenter la vision de cette dame, tout en l'accompagnant.

Pour la promotrice, malgré la pluie, le public est resté jusqu'à la fin une alliée. Et elle a dit merci aux différents partenaires, sponsors, participants et lauréats présents, malgré certaines difficultés.

Des mannequins pendant le défilé de mode

Au cours de cette soirée, il y a eu le concours des jeunes talents. Le top-modèle-meilleur mannequin homme a été décerné à Prince Mardochée Ipimosso Moubiani, du Congo. Le trophée de la top-modèle-meilleur mannequin femme est revenu à Océanne Zahi, de la Côte d'Ivoire.

Le Carrousel international de mode est allé plus loin en remettant le trophée Mama Africa à Sophie Migot, styliste. Et celui de Papa Africa à Fred. Pour les encourager dans leurs efforts et leur soutien vis-à-vis du Carrousel international de mode.

En clôturant avec les trophées, celui du meilleur partenaire média est revenu à Prince Eyebé, le Camerounais, chef d'agence média qui accompagne cet événement depuis plusieurs années.

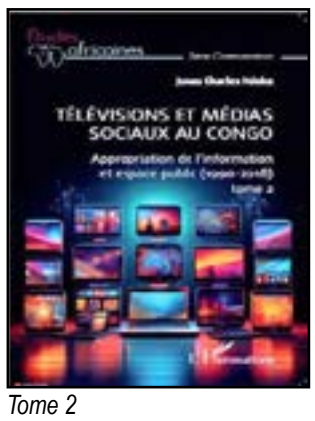
La promotrice Pascaline Kabré Turnel a été distinguée également par les responsables des agences de mannequinat, les mannequins, les chorégraphes et les créateurs.

Madocie Deogratias MONGO

PARUTION

L'ouvrage du Docteur Jonas Charles Ndeke intitulé *«Télévisions et médias sociaux au Congo, tome 1 et tome 2»* a été publié aux Éditions L'Harmattan Paris jeudi 12 décembre 2024 et est déjà en vente dans les librairies.

Tome 1



Tome 2

À partir de l'exemple du Congo, l'auteur mène une analyse approfondie du positionnement informationnel des télévisions nationales (DRTV et Télé-Congo), transnationales (TV5 Monde et France 24) et des médias sociaux. Il convoque également l'espace public pour tenter d'appréhender les types d'espaces publics en œuvre en contexte congolais et la manière dont ils fonctionnent (Tome 1).

Dans le tome 2, le Docteur Ndeke questionne l'appropriation de l'information au Congo à travers les journaux télévisés des chaînes nationales, transnationales et des médias sociaux. L'analyse de l'espace public se poursuit pour tenter d'identifier les types d'espaces publics qui se déploient en contexte congolais.

Ces deux tomes livres s'adressent aux étudiants, doctorants, enseignants-chercheurs, professionnels des médias, décideurs politiques et structures actives dans l'appui des médias africains.

L'auteur remercie sincèrement le Professeur Émérite Bertrand Cabedoche pour la préface de cet ouvrage qui sera présenté et dédicacé dans un avenir proche.

Jonas Charles Ndeke est Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication de l'université Grenoble-Alpes (France). Il est aussi chercheur au Groupe de recherches sur les enjeux de la communication (GRESEC, France) et Maître-assistant à l'université Marien Ngouabi, République du Congo (Brazzaville).

Gaule D'AMBERT

MEDIAS

Des journalistes formés sur le management des médias en ligne

Organisée par les universités du numérique (Univ 2.0), en partenariat avec Congo Telecom, la formation sur le management des médias en ligne et l'innovation éditoriale s'est déroulée du 27 au 28 décembre 2024 à Brazzaville. Elle a réuni une quinzaine de journalistes et avait pour objectif d'outiller, de détailler et de renforcer les compétences des participants sur le management des médias en ligne et l'innovation éditoriale.

Des journalistes lors de la formation

Pendant leur formation, les journalistes ont suivis plusieurs exposés. Tel celui sur *''La création et le management d'un média en ligne''*, avec le Dr Cyriaque Paré, promoteur du site web le Fasonet.bf; *''Les modèles économiques''*, par Abdou Salam Fall du Sene-web.com et sur *''Le label médias''*; *''L'entrepreneuriat dans la presse''*, par Mactar Silla. Autres thèmes développés: *''Fact checking''*, avec la correspondante de France 24, Rosie Pioth. Il s'agit des généralités sur le concept de l'importance de cette vérification des faits reçus sur différentes plateformes numériques, de l'éthique journalistique ainsi que la différence entre un fait et une opinion. Les journalistes ont enrichi leurs connaissances, ils ont appris à reconnaître des photos, des audios et des vidéos manipulés. De même, plusieurs points ont été abordés dans la définition du fact checking, entre autres, comment détecter les fake-news, la désinformation, la mésinformation et la malinformation.

Révélant les techniques et les outils à utiliser pendant la vérification des faits, Rosie Pioth a fait savoir: *«Le fact checking exige beaucoup de rigueur et de patience».* Initiateur de la formation, le Dr Idriss Antonin Bossoto a souligné que les métiers du journalisme évoluent et l'internet se renouvelle de manière constante. *«Il était nécessaire pour nous de proposer les compétences qui leur permettront non seulement d'être concurrentiels, mais aussi, de se positionner dans un cyber espace de plus en plus évolutif».*

Au terme de la formation, les participants ont été gratifiés des attestations. A rappeler que l'Univ 2.0 est une association dont la mission est de sensibiliser sur les enjeux des technologies de l'information et de la communication en République du Congo.

Alain-Patrick MASSAMBA

ELECTIONS A LA FECOHAND

Avicenne Nzikou s'emporte contre le CNOSC

Le candidat à la présidence de la Fédération congolaise de handball (FECOHAND) a manifesté son mécontentement contre le Comité national olympique et sportif congolais (CNOSC) qui, selon lui, «bloque» le processus de reprise de l'Assemblée générale élective de l'instance dirigeante du handball congolais décidée par la Chambre de conciliation et d'arbitrage du sport.

Avicenne Nzikou est en colère. Et il a tenu à le faire savoir. Candidat à la présidence de la FECOHAND face au président sortant Yann Ayessa Dinga Yengué, le président de la Ligue de Brazzaville s'est emporté lundi 23 décembre 2024 contre la mère des fédérations sportives nationales qu'il accuse de tarder à mettre place la Commission électorale indépendante *«recomposée autrement»*, conformément à une sentence de la Chambre de conciliation et d'arbitrage du sport (CCAS), l'instance judiciaire du sport congolais. Ce qui conforte le statu quo qui agacerait des amoureux du jeu à sept. *«Cela fait déjà 53 jours, après la sentence de la CCAS, que le Comité olympique n'arrive pas à mettre en place la Commission électorale indépendante. Il bloque le handball »,* déplorait-il. Selon lui, *«il y a une main noire qui veut troubler l'ordre public au handball».*

Avicenne Nzikou

Cette sortie fait suite à l'ouverture officielle de la saison 2024-2025 par le ministère de tutelle et au statu quo persistant à la FECOHAND qui n'a toujours pas de nouvelle équipe dirigeante. *«Nous sommes inquiets du fait que la saison sportive a été lancée, et que le handball n'a pas encore tenu son assemblée élective»*. Il invite le président du CNOSC, Raymond Ibata, à prendre ses responsabilités et à agir.

Avicenne Nzikou n'a pas l'intention de baisser les bras. Il demeure déterminé à aller jusqu'au bout et a exprimé son intention d'intenter un nouveau recours pour faire aboutir la décision de la CCAS.

Le 24 septembre 2024, la CCAS avait annulé la réélection lors de l'assemblée élective du 22 septembre, de Yann Ayessa Dinga Yengué, parce qu'elle n'obéissait pas, d'après les juges du sport, à son verdict du 13 septembre.

G.-S.M.

Le Congo qualifié pour le CHAN 2025

Les Diables-Rouges locaux ont obtenu leur qualification pour la 8e édition du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN), en s'imposant 2-1 face à la Guinée Equatoriale dimanche 29 décembre 2024 au Stade Président Alphonse Massamba-Débat. A l'aller à Malabo, les deux formations avaient fait jeu égal (0-0).

EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Les inspecteurs pédagogiques et les méthodes Mooston et Ashworth

Le vendredi 20 décembre 2024, le salon VIP du Stade président Alphonse Massamba-Débat a servi de cadre à l'atelier de restitution de l'étude menée par les chercheurs scientifiques en éducation physique sur les styles d'enseignement Mooston et Ashworth. Etaient concernés: les superviseurs, conseillers et inspecteurs pédagogiques en éducation physique du Congo.

C'était sous l'autorité de Ghislain Armand Moudoudou Lobouta, Docteur en didactique de l'éducation physique sportive (EPS), enseignant à l'université Marien Ngouabi. *«Les styles d'enseignement de Mooston et Ashworth sont divisés en deux sous-groupes: reproducteurs (1 à 5) et producteurs (6 à 11). Les styles reproducteurs ont comme caractéristiques communes de présenter le contenu à apprendre à l'élève à l'aide, par exemple, d'une démonstration ou d'une image. L'élève peut alors tenter de le reproduire en faisant le moins d'erreurs possible. La principale exigence au niveau cognitif est la mémorisation du modèle à reproduire, des éléments techniques et des règles. Les styles producteurs pour leur part, incitent les élèves à produire et à découvrir eux-mêmes le contenu et les habiletés nécessaires. Cognitivement, les élèves sont appelés à découvrir, à créer, à résoudre les problèmes et à trouver des alternatives».*

Les participants à l'atelier

Donnant la spécificité de chaque style, Ghislain Armand Moudoudou Lobouta a reprécisé que les styles reproductifs sont plus directifs et à tendance behavioriste, alors que les styles productifs sont plus indirects et à tendance cognitiviste. *«Le spectre des styles d'enseignement est un cadre conceptuel pédagogique en éducation physique élaboré par Mooston et Ashworth qui permet d'identifier le style d'enseignement utilisé par l'enseignant pour communiquer et favoriser l'apprentissage des objets d'enseignement chez l'élève. Ces styles d'enseignement se présentent pour les enseignants comme des moyens privilégiés pour permettre le développement, entre autres de l'autonomie des élèves aussi bien dans leurs comportements que dans le rythme de leurs apprentissages».*

¨Plusieurs études indiquent que les enseignants d'EPS des pays comme l'Espagne, l'Australie, la Turquie, la Grèce, l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, le Lituanie, ne connaissent pas suffisamment toute la gamme des styles d'enseignement de Mooston et Ashworth. Seuls les styles reproducteurs sont plus utilisés.

En République du Congo, par exemple, de récents travaux scientifiques indiquent que les enseignants d'EPS et les superviseurs pédagogiques (conseillers et inspecteurs) n'ont pas une connaissance suffisante des styles d'enseignements de Mooston et Ashworth. Pourtant, ce sont des styles qui consistent à mettre l'accent sur la valorisation du besoin de l'élève pour qu'il soit indépendant.

Pascal BIOZI KIMINOU

MUCODEC
2025
LA FEDERATION DES
MUCODEC
vous présente ses
Vœux les meilleurs !